



**HAL**  
open science

## L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV<sup>e</sup> siècle. Circulation et usage

Pierre-Marie Guihard

► **To cite this version:**

Pierre-Marie Guihard. L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV<sup>e</sup> siècle. Circulation et usage. Chameroi, Jérémie; Guihard, Pierre-Marie. *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im Römischen Westen (4.-6. JH.) / Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle dans l'Occident romain*, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, pp.51-87, 2020, RGZM – Tagungen 41, 978-3-88467-333-1. hal-02883712

**HAL Id: hal-02883712**

**<https://hal.science/hal-02883712>**

Submitted on 29 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Römisch-Germanisches Zentralmuseum  
Leibniz-Forschungsinstitut für Archäologie  
und  
Centre Michel de Boüard CRAHAM (UMR 6273)  
Université de Caen Normandie

**SONDERDRUCK / TIRÉ À PART**

**RGZM – TAGUNGEN Band 41**

Jérémie Chameroy · Pierre-Marie Guihard (dir.)

***ARGENTUM ROMANORUM SIVE  
BARBARORUM***

**TRADITION UND ENTWICKLUNG IM GEBRAUCH DES SILBERGELDES  
IM RÖMISCHEN WESTEN (4.-6. JH.)**

**PERMANENCES ET ÉVOLUTION DES USAGES MONÉTAIRES  
DE L'ARGENT DU IV<sup>E</sup> AU VI<sup>E</sup> SIÈCLE DANS L'OCCIDENT ROMAIN**

2. Internationales Numismatikertreffen / 2<sup>èmes</sup> Rencontres internationales de  
numismatique (12-13 octobre 2017, Caen)

Die Tagung wurde gefördert von



Redaktion: Claudia Nickel, Marie Reiter (RGZM)  
Satz: Michael Braun (RGZM)  
Umschlaggestaltung: Claudia Nickel (RGZM)  
Comité de lecture: Pierre Bauduin, Marc Bompaire,  
Luc Bourgeois, Michel Dhénin, Suzanne Frey-Kupper,  
Martin Guggisberg, Antony Hostein, Peter Prohászka  
Englischsprachige Korrekturen: Clive Bridger, Xanten

#### **Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek**

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in  
der Deutschen Nationalbibliografie: Detaillierte bibliografische  
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

**ISBN 978-3-88467-333-1**  
**ISSN 1862-4812**

© 2020 Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Die dadurch begründeten  
Rechte, insbesondere die der Übersetzung, des Nachdrucks, der  
Entnahme von Abbildungen, der Funk- und Fernsehsendung, der  
Wiedergabe auf fotomechanischem (Fotokopie, Mikrokopie) oder  
ähnlichem Wege und der Speicherung in Datenverarbeitungs-  
anlagen, Ton- und Bildträgern bleiben, auch bei nur auszugsweiser  
Verwertung, vorbehalten. Die Vergütungsansprüche des  
§54, Abs.2, UrhG. werden durch die Verwertungsgesellschaft  
Wort wahrgenommen.

Druck: Memminger MedienCentrum Druckerei und Verlags-AG  
Printed in Germany.

# INHALT / CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

*Jérémie Chameroy · Pierre-Marie Guihard*

Les usages monétaires de l'argent du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle dans l'Occident romain :  
une autre Antiquité? . . . . . VII

*Filippo Carlà-Uhink*

Three Metals, but no Trimetallism. The Status of Silver Coinage in Late Antiquity and its Designations . . . . . 1

*Gilles Bransbourg*

L'étalon-or et la place de la monnaie d'argent durant l'Empire tardif . . . . . 17

*Pierre-Marie Guihard*

L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV<sup>e</sup> siècle. Circulation et usage . . . . . 51

*Jean-Patrick Duchemin*

Usage des monnaies d'argent en contextes funéraires en Gaule du Nord (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles):  
entre évolution de l'économie et choix culturels . . . . . 89

*David Wigg-Wolf*

Constantine III and the Rhine Frontier – New Numismatic Evidence . . . . . 103

*Jean-Marc Doyen*

Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461): typologie et aspects quantitatifs . . . . . 117

*Richard Abdy*

The Phenomenon of Coin Clipping in Sub-Roman Britain . . . . . 135

*Simon Esmonde Cleary*

Forms and Functions of Silver in Britain and Ireland from the 4<sup>th</sup> to the 6<sup>th</sup> Century . . . . . 151

*Holger Komnick*

Zu völkerwanderungszeitlichen Silbermünzimitationen und barbarisierten Denaren  
im Gebiet der Provinzen Belgica I, Germania I und II sowie aus dem östlich angrenzenden Raum . . . . . 177

*Fran Stroobants*

The Finds of 5<sup>th</sup>-Century Silver Coins in the West. Reflections on a New Corpus  
of the Belgian Finds . . . . . 191

*Jérémie Chameroy*

Les numéraires d'argent des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles découverts en Gaule : nouvelles considérations  
sur les ateliers et les pouvoirs émetteurs . . . . . 209

<i>Guillaume Blanchet · Guillaume Sarah · Jérémie Chameroy</i>	
La composition chimique des monnaies d'argent des V <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles. L'exemple de découvertes de Normandie et de la vallée du Rhin .....	231
<i>Michele Asolati</i>	
Tra Ostrogoti e Longobardi: la monetazione argentea dei Gepidi .....	249
<i>Cécile Morrisson</i>	
Conclusion .....	271
Autorinnen und Autoren / authors / auteurs .....	275

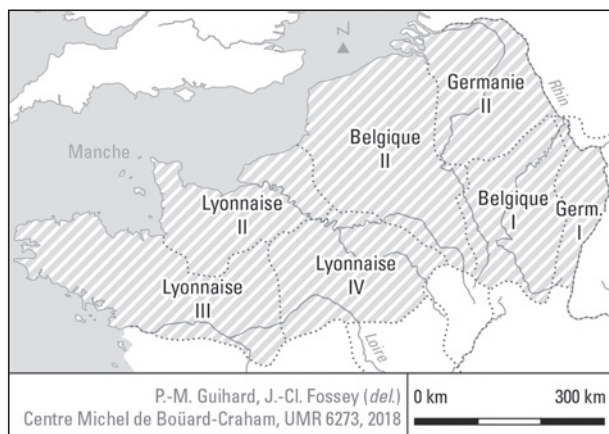
## L'ARGENT MONNAYÉ DANS LES PROVINCES NORD-OCCIDENTALES AU IV<sup>E</sup> SIÈCLE. CIRCULATION ET USAGE

Aux dires de l'Anonyme du *De rebus bellicis*, l'économie tardo-antique serait une économie dominée par le rôle exclusif de la monnaie d'or : « À l'époque de Constantin, la profusion des dépenses a entraîné l'adoption de l'or [*profusa largitio aurum*] pour le commerce courant, à la place du bronze, qui avait auparavant une grande valeur »<sup>1</sup>. Quelques lignes plus loin, il est même question de l'« abondance de l'or [*auri copia*] »<sup>2</sup>. Quel crédit convient-il d'apporter à ce témoignage ? Le *De rebus bellicis* est un traité polémique de la fin du IV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, que d'aucuns considèrent qu'il critique d'abord son époque en faisant porter le fardeau à Constantin I<sup>er</sup>. Le témoignage des découvertes monétaires nous apprend d'ailleurs beaucoup sur la diffusion de l'or<sup>4</sup>. Celle-ci est résolument lente sous la Tétrarchie et Constantin I<sup>er</sup>, ce qui ne plaide pas, à prime abord, pour une abondance de l'or : elle n'est donc pas aussi profonde qu'on pourrait l'imaginer à la seule lecture du *De rebus bellicis*. En revanche, la situation contraste avec l'avènement de la dynastie valentinienne où l'or accentue, avec un brusque éclat, sa pénétration dans la société romaine.

La progressive diffusion de l'or est susceptible d'une interprétation, derrière laquelle se devinerait en particulier l'aboutissement du projet de Constantin I<sup>er</sup><sup>5</sup>. En effet, lorsqu'il instaure, au début du IV<sup>e</sup> siècle (c. 311), une nouvelle taille à la livre de la monnaie d'or (du 1/60<sup>e</sup> au 1/72<sup>e</sup>), Constantin I<sup>er</sup> s'attache indéniablement à accrocher, par son poids à base duodécimale et de moyenne grandeur, le métal jaune aux autres espèces en circulation. Dès lors s'impose une impression, celle de la recherche d'une plus grande mobilité de l'or. Le vocabulaire, lui aussi, apporte des informations précieuses. Le nom de *solidus* (« solide ») est à l'évidence chargé de significations, révélateur entre tous de la volonté de restituer une monnaie d'or assez garantie pour devenir intrinsèquement une unité que l'on pourrait accepter de confiance. Le cas du label de purification OB (initiales de *obryziacus*, « or pur ») est parallèle. Apposé sur les *solidi* autour du 25 février 368, date des Quinquennales de Valentinien I<sup>er</sup>, il proclamait de la même sorte une authenticité qui ne fut pas usurpée<sup>6</sup> et qui faisait surtout de la monnaie d'or un instrument d'échange pouvant être reçu, en principe, sans contrôle.

C'est une constatation préalable qui nécessite néanmoins d'être replacée dans un contexte plus large. Comme l'avait remarqué J.-P. Callu dans un article au titre évocateur<sup>7</sup>, le rôle de l'argent dans les orientations monétaires du temps n'est pas négligeable en ce qu'il aurait permis l'institution d'une sorte de bimétallisme or/argent à partir du milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Le volume des émissions et leur métrologie fondaient cette intuition<sup>8</sup>.

Il nous a semblé que la recherche déjà très documentée de J.-P. Callu, qui connut d'ailleurs un développement propre avec « Frappes et trésors d'argent de 324 à 392 »<sup>9</sup>, méritait d'être poursuivie, en s'attachant plus spécifiquement à la circulation de la monnaie d'argent. L'enquête dont nous donnerons ici les premiers résultats, ne prétend pas à l'exhaustivité : restant dans le cadre du colloque qui en est l'occasion, elle se limite aux provinces continentales nord-occidentales. Le recensement des trouvailles faites dans le reste de l'Occident romain aurait nécessité d'autres moyens. Autre limite à cette enquête, les critères de sélection : seules les trouvailles isolées ont été retenues. Nous sommes donc descendus à l'extrémité de la chaîne là où telle monnaie se trouve, à un exemplaire, immobilisée dans tel endroit. À dire vrai de ce choix découle l'idée qu'en additionnant des découvertes isolées, on est susceptible de mieux toucher du doigt le tissu monétaire,



**Fig. 1** Carte de la zone d'étude. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

cessaire de préciser son influence. Notre enquête s'est donc portée, en guise de zone test, sur les provinces continentales nord-occidentales (**fig. 1**), avec comme limites septentrionale et orientale le limes rhéan, où furent installées de très nombreuses places fortifiées dévolues à la défense de la frontière de l'Empire. Dans le même ordre d'idée, les territoires des bords de la Manche, appartenant à la vaste zone militaire du *Tractus Armoricanus et Nervicanus*, se sont pour ainsi dire imposés d'eux-mêmes pour constituer notre limite occidentale. Au sud, la Loire offrait une borne méridionale toute trouvée afin de circonscrire une zone d'étude ample tout en étant exploitable. Après quelque hésitation, l'île de Bretagne a été écartée de cette enquête. Les données disponibles étant déjà systématiquement cataloguées dans le Portable Antiquities Scheme<sup>12</sup>, il n'y a pas lieu de les intégrer à notre inventaire, mais d'y faire référence en quelques cas limités pour élargir la perspective. En tenant compte de la géographie historique, le territoire étudié forme par conséquent un ensemble historiquement cohérent, qui, en englobant les deux Germanies, la Belgique et la Lyonnaise (exception faite de la Lyonnaise I), correspond à la Gaule au sens large. Ce vaste territoire se répartit de nos jours entre les États suivants: la France, dans sa moitié nord; la Belgique et le Luxembourg en totalité; les Pays-Bas, au sud du Rhin; l'Allemagne sur la rive gauche du Rhin.

Dans le cadre géographique ainsi défini, 200 monnaies ont d'ores et déjà été recensées pour une période de 108 ans (294-402). De là résulte une inévitable question: est-ce peu ou beaucoup? Certains y verront une base statistique faible. Il est vrai qu'elle correspond à la perte d'un peu moins de deux monnaies par an. Mais reconnaissons peut-être que ces découvertes ne sont qu'une part des monnaies perdues, elles-mêmes ne représentant qu'une petite part de l'argent possédé.

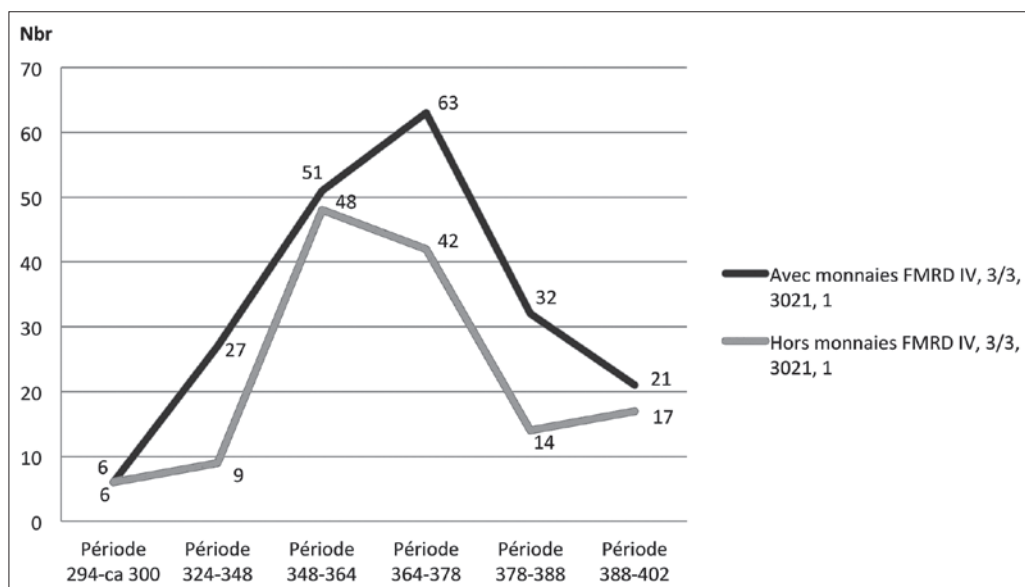
Le but est ici d'offrir un premier bilan tiré de la documentation la plus immédiatement accessible. Le matériel documentaire ainsi recensé figure dans un catalogue donné en fin d'article (cf. **catalogue**). Les monnaies y sont classées selon leur localisation géographique et plusieurs éléments (description, identification scientifique, contexte de découverte, bibliographie) accompagnent la présentation de chaque notice. Les publications que nous avons consultées ressortissent à deux principales catégories: 1. les recueils généraux de trouvailles; 2. les articles et les listes spécifiques relatifs à des découvertes archéologiques. Les recueils généraux relèvent de l'œuvre entreprise en Allemagne avec les « Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland » (FMRD) et au Luxembourg avec les « Fundmünzen der römischen Zeit im Großherzogtum Luxemburg » (FMRL). Les articles et les listes spécifiques émanent d'études très circonscrites géographiquement, car basées sur une présentation des découvertes réalisées dans une région déterminée ou sur un site donné. Autant dire que ces travaux sont diversement répartis, en dépit d'un véritable intérêt pour

dès lors qu'on veut introduire dans la description un minimum de précisions sur la diffusion et la destination de la monnaie dans toutes les couches de la société. Nos maîtres ne l'ignoraient pas<sup>10</sup>.

## BASES DE L'ENREGISTREMENT ET ÉCHANTILLON

Du point de vue géographique, il nous semblait pertinent d'intégrer à la fois des zones militarisées et des zones civiles. En effet, l'armée est généralement présentée comme un des principaux agents dans la circulation de la monnaie d'argent<sup>11</sup>, mais il est né-

**Fig. 2** Représentation graphique comparée de la documentation (en incluant les monnaies de la liste 3021, 1 et en les écartant). – (Illustration P.-M. Guihard).



l’inventaire systématique des trouvailles de monnaies d’argent<sup>13</sup>. Malgré l’inégalité de la documentation, on dispose de convergences suffisantes pour présumer que notre échantillon reflète déjà les tendances essentielles, à partir desquelles nous nous garderons bien toutefois de tirer des conclusions définitives.

Que dire également du parti pris retenu pour l’enregistrement des trouvailles ? Un choix a été fait, celui de ne répertorier que les monnaies mises au jour une à une, c’est-à-dire toute monnaie ne faisant pas partie d’un ensemble et qui découle d’un dépôt involontaire ou volontaire. Est alors écarté tout ce qui est un trésor ou un fragment de trésor pour établir des comparaisons sur la base d’éléments identiques. Cela n’implique pas que l’on se refuse à intégrer ponctuellement à l’étude les dépôts pour compléter ou préciser certaines constatations d’ensemble. La priorité est avant tout donnée aux monnaies isolées, dont la prise en compte privilégiée nous apprendra mieux que celle des trésors de monnaies constitués par une élite sociale ou économique, ou bien relevant d’une caisse de l’administration.

Une donnée pourrait causer de la gêne : l’intégration des monnaies (64 exemplaires) sans provenance conservées au Rheinisches Landesmuseum de Trèves (FMRD IV, 3/3, 3021,1), mais probablement découvertes à Trèves même ou dans sa région (cf. **catalogue**). H.-C. Noeske, dans l’introduction du volume FMRD IV, 3/3, nous prévient, puisqu’il n’exclut pas la présence d’un ou plusieurs trésors dispersés parmi cette collection. L’incertitude qui entoure finalement l’origine de ces monnaies aurait-elle pu influencer sur la composition de notre inventaire ? Prenons en compte les deux profils de la documentation (**fig. 2**) : 1. en incluant les monnaies de la liste 3021, 1 ; 2. en les écartant. Que remarque-t-on ? Avec les monnaies de provenances assurées, un pic se dégage au cours des années 348-364. En revanche, les monnaies, dont la provenance trévire n’est pas entièrement assurée, le pic se produit pour la période 364-378. Cela tient probablement au nombre remarquable de *miliarenses* (10 exemplaires) dans la liste 3021, 1, dont la présence pourrait indiquer l’inclusion d’un ou plusieurs dépôts. En effet, comme nous aurons l’occasion de le remarquer, les *miliarenses* ne sont pas fréquents parmi les découvertes isolées, pour se rencontrer plus régulièrement dans les dépôts. Si tel est le cas, nous ne nous sentons pas tenu par cette variation à la marge, car l’évolution globale des tendances demeure la même, mises à part les valeurs maximales.

Quoi qu’il en soit, il importe d’insister sur la valeur que l’on accorde aux trouvailles isolées par opposition aux trésors. Ainsi, peut-on raisonnablement admettre, après bien d’autres, que la perte ou l’abandon d’une monnaie isolée matérialise plus l’image de la circulation, en étant susceptible « d’être moins affectée par les



	Germanie I	Germanie II	Belgique I	Belgique II	Lyonnaise II	Lyonnaise III	Lyonnaise IV	total	
								nbr.	%
période 294-c. 300		1	4	1				6	3
période 324-348	1	4	21	1				27	13,5
période 348-364 *		10	11	24	3	1	2	51	25,5
période 364-378	4	8	26	24		1		63	31,5
période 378-388		4	21	4		2	1	32	16
période 388-402	2	4	7	7		1		21	10,5
<b>total</b>	<b>7</b>	<b>31</b>	<b>90</b>	<b>61</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>200</b>	<b>100</b>

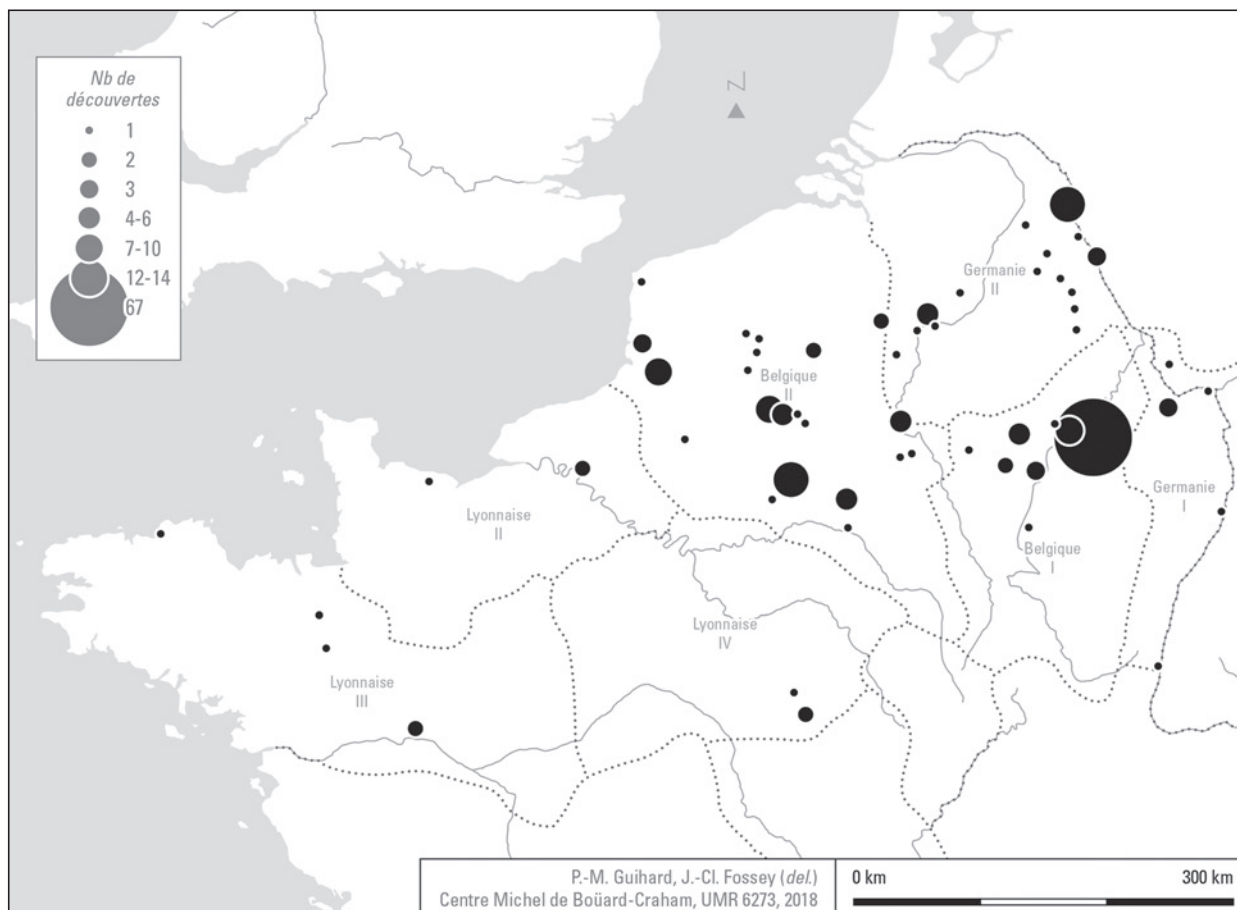
**Tab. 1** Classement des découvertes de monnaies d'argent par périodes d'émission et par circonscriptions administratives.

\* (avant 355: 20; après 355: 31)

phénomènes retardateurs de la thésaurisation » (cf. *supra* note 10). De cette manière, on peut espérer qu'en accumulant les données c'est le reflet du stock monétaire disponible, localement et dans toutes les couches de la société, qu'il nous serait possible d'examiner. Cela revient, *a contrario*, à poser la date de frappe des monnaies comme fil rouge de l'analyse. Une telle démarche n'est pourtant pas absoute de toute critique: elle soulève en effet indubitablement la question de la durée d'usage et de l'immobilisation du numéraire d'argent tardif, dont ne saurait rendre compte la date d'émission<sup>14</sup>. Une monnaie, en soi, ne fournit aucun échantillon fidèle du numéraire en circulation à un moment donné, mais plutôt un *terminus a quo* de sa circulation, est-il bon de le rappeler. Outre ces remarques et pour plus de clarté méthodologique, attribuer l'utilisation d'une monnaie au règne sous lequel elle a été émise reste quoi qu'il en soit une manière pratique de classer, en l'absence de correctifs plus adaptés à ses conditions et à ses rythmes de circulation (comme le sont les contextes archéologiques).

## ÉTAT DE LA CIRCULATION MONÉTAIRE

Commençons par apprécier la distribution temporelle du matériel réuni<sup>15</sup> (**tab. 1**). Pour ce faire, nous l'avons réparti entre six périodes, qui, prises une à une, fournissent matière à diverses réflexions. La réforme de 294 constitue le point de départ, puisqu'elle renoue, pour peu de temps il est vrai<sup>16</sup>, avec la frappe d'une bonne monnaie d'argent, l'*argenteus*, au sortir d'une crise monétaire marquée par l'effondrement qualitatif du numéraire d'argent tout au long du III<sup>e</sup> siècle. Toujours est-il qu'avec six exemplaires, la période 294-c. 300 atteint 3 % de la masse du IV<sup>e</sup> siècle. À l'atonie des décennies précédentes succède une période de développement: 27 monnaies d'argent sont alors dénombrables pour les années 324-348, soit 13,50 % du total. Avec la période 348-364, nous arrivons à une étape cruciale, puisqu'un courant beaucoup plus fort prend alors naissance. Les faits sont ici d'une assez grande clarté: 51 monnaies ont été recensées, soit 25,50 % de notre échantillon. Comparativement aux années 324-348, le chiffre est doublé, signe d'un véritable développement qui n'acquiert toutefois une réelle envergure qu'à partir du milieu des années 350. Un contraste éclairant sépare en effet les cinq premières années du reste de la période<sup>17</sup>: 39,21 % des exemplaires de la masse examinée sont antérieurs à 355 et, sitôt cette date franchie, leur proportion augmente sensiblement pour atteindre 60,78 %. Au commencement de la période valentinienne (364-378), le nombre de trouvailles isolées continue à croître: 63 exemplaires ont été réunis, soit 31,50 %, avec prééminence des émissions de Valentinien-Valens. La hausse constatée au cours de la période immédiatement antérieure se confirme donc

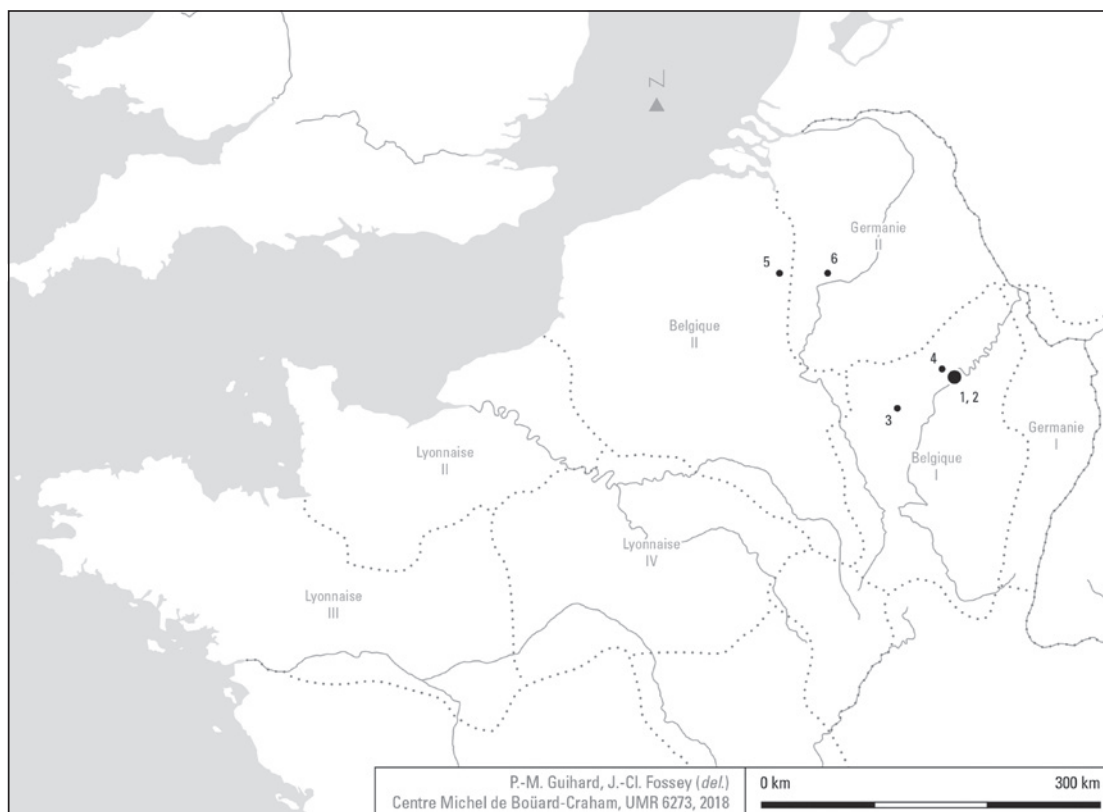


**Fig. 3** Synthèse des découvertes de monnaies d'argent du IV<sup>e</sup> siècle. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

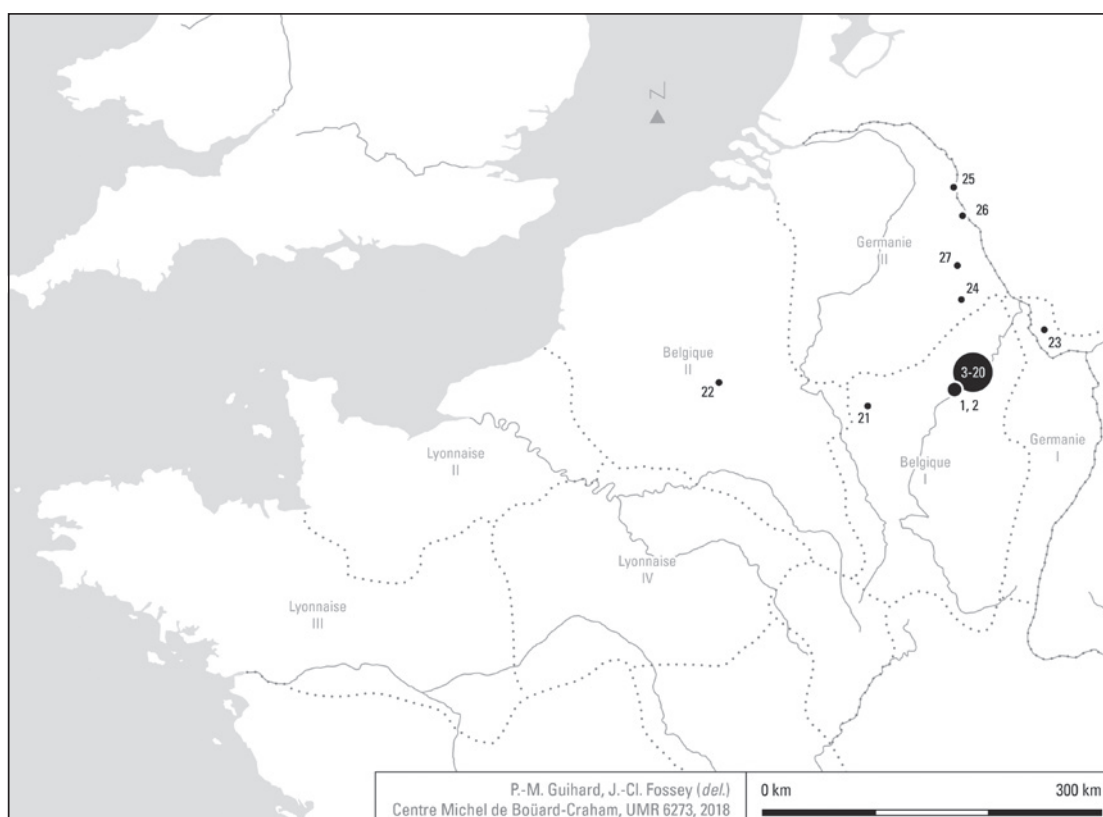
et prend surtout plus d'ampleur avec une progression de 6 %. Par rapport à la précédente, la période 378-388 se caractérise par une très sensible diminution du nombre global des trouvailles (plus de la moitié); une chute qui prend très vite un tour irrémédiable: 32 exemplaires (16 %) entre 378-388, puis 21 (10,50 %) entre 388 et 402.

Tels sont chronologiquement les divers aspects de ce matériel. La réalité des tendances que nous venons de décrire paraît d'autant moins contestable qu'elle ressemble trait pour trait aux données tirées de l'analyse de la production d'argent en Occident<sup>18</sup>: après un départ en 324-330, les volumes connaissent une accélération notable en 355, suivie d'un tassement à partir de 383.

Ces impressions générales seraient à nuancer en tenant compte des conditions de la circulation de l'argent. Une approche, plus fine, par régions, peut justement nous amener à d'utiles comparaisons. La distribution par circonscriptions administratives antiques permet une première constatation: la Gaule du Nord (Belgique II) et du Nord-Est (Belgique I, Germanie I-II) représentent dans notre catalogue 94,50 % des monnaies recensées. Cette tendance apparaît plus manifeste encore si l'on examine la **figure 3**. Il saute en effet aux yeux que les découvertes se « fixent » sur des zones privilégiées. Il est immédiatement apparent que l'argent se concentre dans la région située entre la Meuse et la rive gauche du Rhin, une zone prioritaire du point de vue militaire<sup>19</sup>. L'atelier de Trèves a, bien entendu, ici une action déterminante; nous y reviendrons. Au départ (**fig. 4**), l'onde de diffusion de l'argent est singulièrement restreinte à la cité trévire et ses alentours immédiats ainsi qu'au centre de la Belgique, autour de Namur, si bien qu'à l'échelle d'une chronologie



**Fig. 4** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 294 - c. 300. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

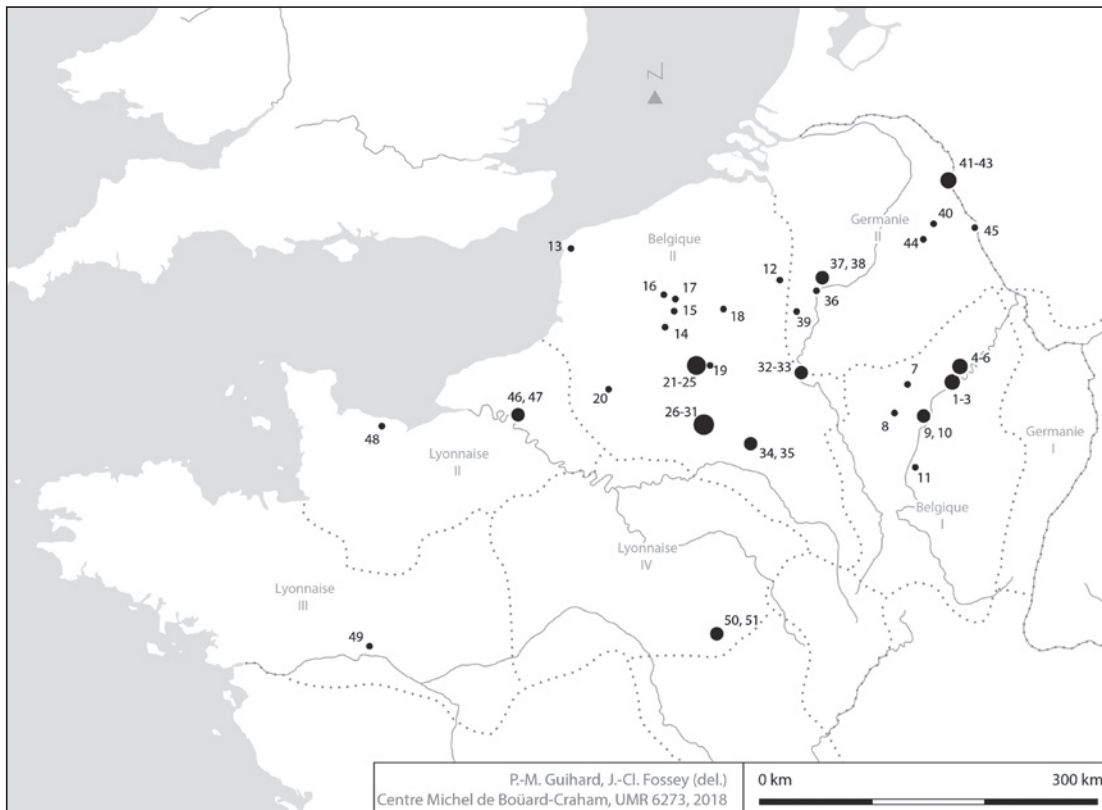


**Fig. 5** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 324-348. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

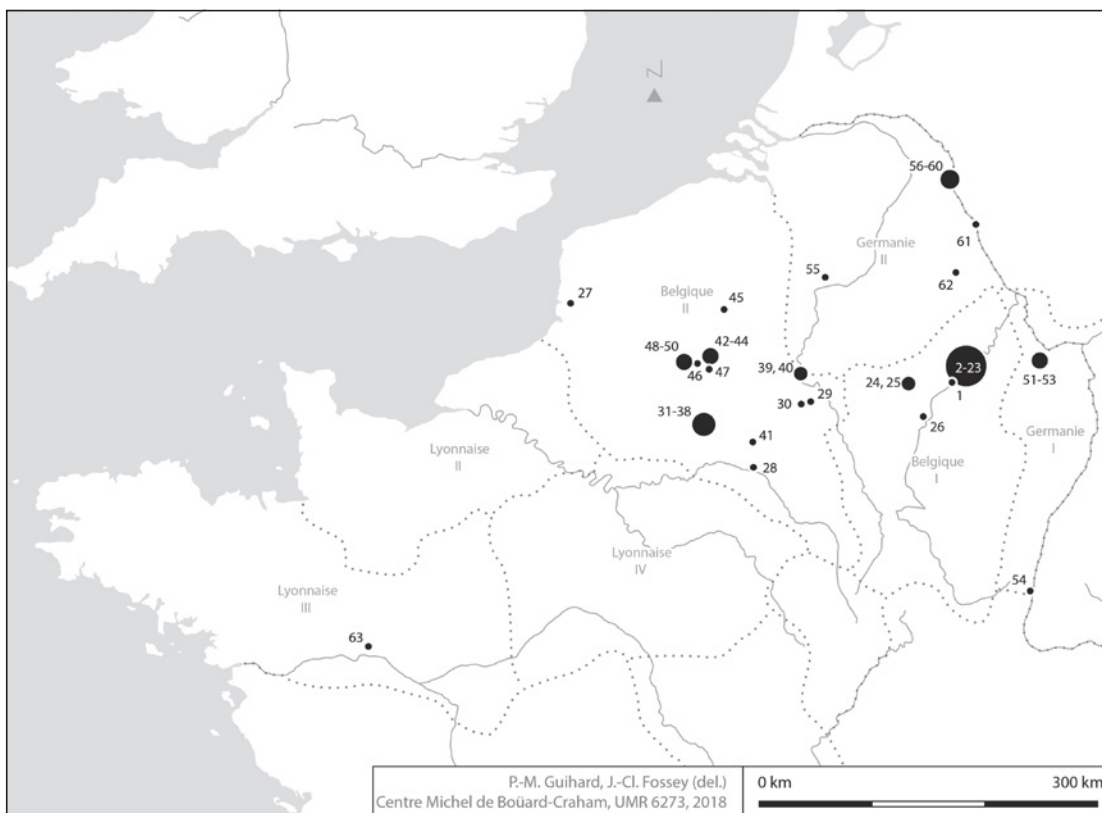
plus fine, c'est la période 324-348 (**fig. 5**) qui marque une plus large circulation de l'argent en direction du limes rhénan. Ce cycle monétaire se précisera tout au long des périodes suivantes (**fig. 6-9**). Étant donné le matériel disponible, il semblerait par conséquent qu'au foyer majeur du Rhin correspondait le nœud trévire, d'où partait vers le limes trois itinéraires directs bien connus, les routes de Cologne, Coblenche et Mayence. En sens opposé, il faut noter que la pénétration de l'argent vers l'intérieur semble avoir pris un certain temps. Nos pointages plaident pour une amplification des circuits de l'argent à partir des années 350 (notamment **fig. 6-7**). Ainsi, en liaison éventuelle avec le relais rémois, les découvertes paraissent appeler une marche vers la mer, qui se structure autour d'axes routiers bien identifiés. Un premier tracé est lisible : il mène de Soissons à Boulogne-sur-Mer par Arras. Un autre itinéraire se dirige également vers Boulogne-sur-Mer, avec un raccordement vers Amiens. Au même moment, on remarquera que l'argent se répand en Bretagne, ce qui constitue un fait nouveau. Nous y revenons plus loin.

Ceci posé, la circulation de l'argent sur le continent est pourtant loin de quadriller l'ensemble du territoire. Sur la façade maritime, des Flandres à l'isthme armoricain, elle est à peu près dégarnie. Pareillement, le cours de la Loire se montre presque désert. Mais que dire de l'espace vacant que l'on observe sur un large itinéraire traversant la Gaule par la médiane centrale, de la Sarthe à la Haute-Saône ? Pourquoi l'argent y est-il absent ? Tous ces départements ne sont pourtant pas à l'écart des communications. C'est le cas notamment des villes de Sens, Troyes ou encore Langres qui étaient situées sur d'importants axes routiers. Que conclure également du vide franchement aberrant que dessine la région parisienne ? On peut voir les choses sous deux angles : l'activité des numismates est très loin d'avoir été partout identique, si bien que certaines régions ont dû être négligées, soit du fait de l'absence d'érudits locaux, soit parce que les conditions d'inventaire étaient particulièrement défavorables. Curieusement, d'un autre côté, le même phénomène se reproduit pour la dispersion de l'or<sup>20</sup> : les trouvailles montrent que l'or pénètre peu dans la Gaule de l'intérieur. Nous prendrons acte à nouveau de cette lacune structurelle, qui apparaîtrait dès lors moins liée à un biais documentaire qu'aux réalités antiques.

Si les années 350 marquent à n'en pas douter un tournant dans le développement des circuits de l'argent, il est important d'avoir à l'esprit que l'on a affaire à une évolution lente, qui touche d'abord la zone militaire du Nord-Est et ne devient tangible vers l'intérieur qu'à partir des règnes de Constance II et de Julien. Dans le **tableau 2**, les monnaies ont été ventilées par ateliers. Le nombre d'indéterminées est élevé ; il atteint 33 exemplaires, soit 16,5 % de l'ensemble. Au total, 156 monnaies (82,53 %) ont pu être attribuées à un atelier précis. Elles font apparaître comme de juste, la domination quasi exclusive des ateliers occidentaux, sous lesquels se rangent plus de 90 % des monnaies. Parmi eux, Trèves, dont la réouverture en 294 pourrait avoir eu pour but de rapprocher l'appareil de production « des parties prenantes »<sup>21</sup>, tient logiquement tête à Lyon et à Arles ; les ateliers italiens restent mineurs. En somme, rien que de tout à fait attendu. Quelques variations apparaissent, cependant, dans le détail des périodes d'émission. À vrai dire, les évolutions que nous avons relevées concernent surtout les deux derniers tiers du siècle, les seuls à offrir à la réflexion une documentation suffisante, bien que la faiblesse de certains échantillons puisse entraîner d'importants écarts de pourcentages. Quoi qu'il en soit, la prépondérance de l'atelier de Trèves dans l'approvisionnement monétaire des provinces du Nord-Est est évidente après 324. On peut affirmer que le gonflement de la production de ce dernier a fortement homogénéisé l'ensemble des monnaies en circulation. La suite des pourcentages souligne la tendance séparatiste de la période 348-364. L'approvisionnement ne semble plus entièrement assuré par Trèves, dont l'activité connaît d'ailleurs un arrêt entre 355 et 360<sup>22</sup>. Les provinces nord-occidentales vivent désormais sur un stock composé majoritairement de monnaies des ateliers de Lyon et d'Arles. Les émissions italiennes, balkaniques voire orientales connaissent quant à elles une diffusion très limitée, qui ne semble pas avoir été délibérée. Sous les Valentinien, Trèves, où se concentre l'émission de monnaies d'or et d'argent, retrouve sa primauté sur Lyon et Arles en Gaule



**Fig. 6** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 348-364. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).



**Fig. 7** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 364-378. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

	Trèves	Lyon	Arles	Rome	Aquilée	Milan	Siscia	Sirmium	Héraclée	Constantinople	Antioche	indét.	imitation	total
total	95	20	13	12	1	6	2	2	2	5	4	33	6	201
% sur total général	47,26	9,95	6,46	5,97	0,49	2,98	0,99	0,99	0,99	2,48	1,99	16,41	2,98	
% sur les monnaies identifiées (162 ex.)	58,64	12,34	8,02	7,4	0,61	3,7	1,23	1,23	1,23	3,08	2,46			

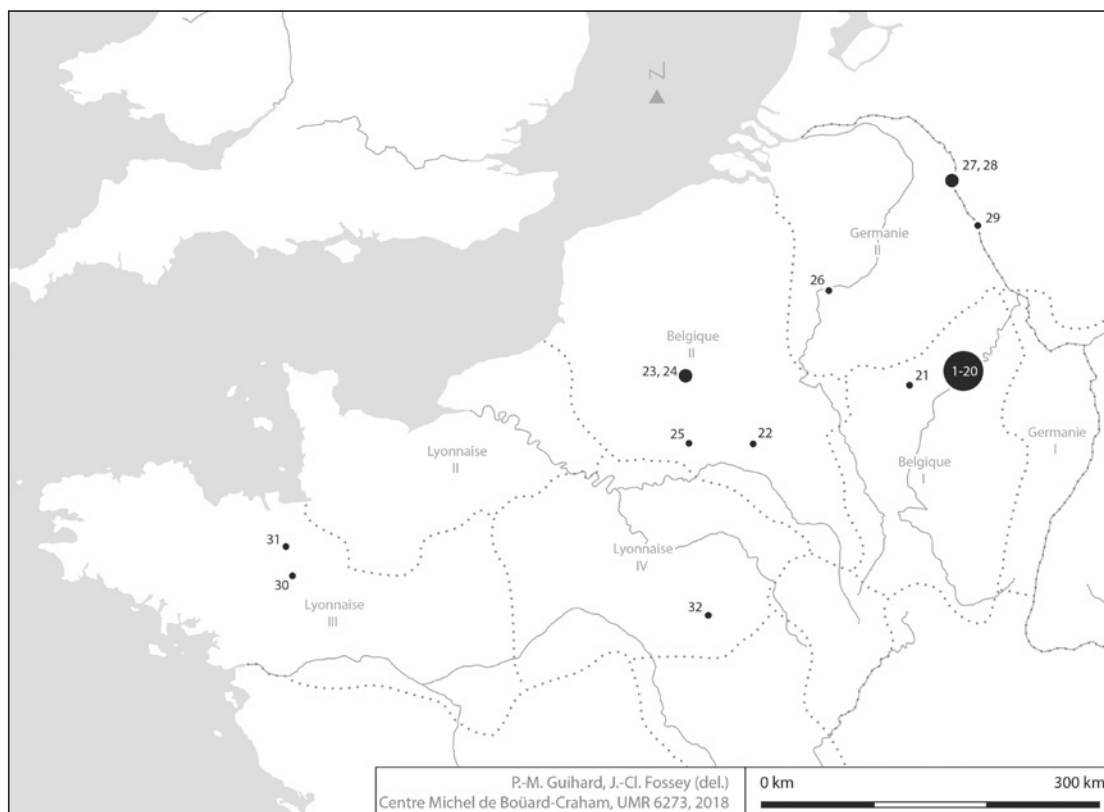
		Germanie I	Germanie II	Belgique I	Belgique II	Lyonnais II	Lyonnais III	Lyonnais IV	nombre de monnaies
324-348	Trèves		11,11*	70,37					27
	Lyon								
	Arles			3,7					
	ateliers italiens								
	autres	3,7	3,7						
	atelier indét.			3,7	3,7				
348-364	Trèves		4,16	2,08	2,08				48
	Lyon		10,41	8,33	10,41	2,08			
	Arles		2,08	8,33	10,41		2,08		
	ateliers italiens					4,16			
	autres		2,08	2,08	8,33				
	atelier indét.		2,08	2,08	12,5			4,16	
364-378	Trèves	1,61	8,06	32,25	11,29				62
	Lyon		1,61	1,61	6,45				
	Arles				1,61				
	ateliers italiens		1,61	6,45	3,22		1,61		
	autres	1,61		1,61	4,83				
	atelier indét.	3,22			11,29				
378-388 et 388-402	Trèves		9,61	46,15	1,92		5,76		52
	Lyon			1,92					
	Arles								
	ateliers italiens	1,92		3,84	5,76				
	autres								
	atelier indét.		3,84	1,92	15,38			1,92	

**Tab. 2** Classement des découvertes de monnaies d'argent par ateliers d'émission (hors imitations).

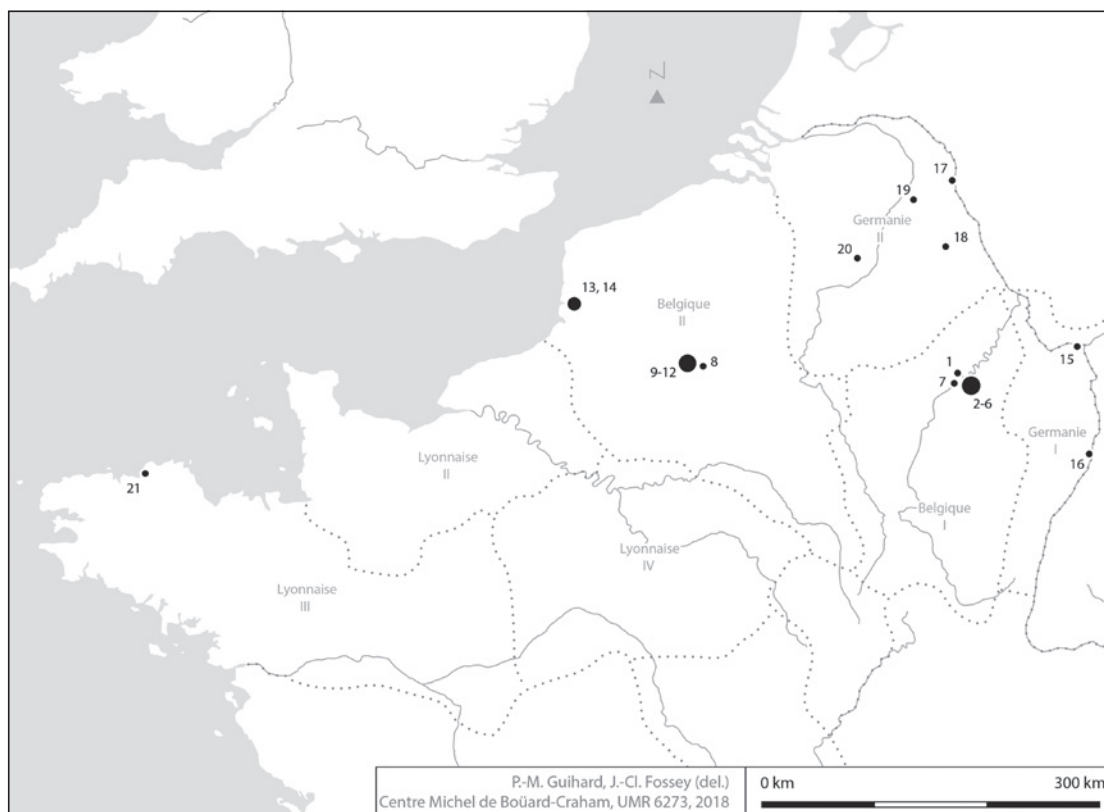
\* valeur exprimée en %

Belgique et en Germanie. L'apport de monnaies d'ateliers italiens est également plus soutenu. À partir de 378 se dessine une ventilation par ateliers plus uniforme, où une meilleure part réservée à Trèves demeure la règle, tandis que les ateliers italiens (notamment Milan) confirment leur pénétration dans la circulation monétaire nord-occidentale.

En conséquence, si l'on ne trouve pas vraiment trace d'un approvisionnement diversifié, qu'en est-il des différentes monnaies d'argent ? Il n'est pas inutile d'évoquer dès l'abord les dénominations dont il sera question et la terminologie suivie. Il est communément admis que le monnayage d'argent du Bas-Empire se répartit en trois espèces<sup>23</sup> : l'*argenteus*, le *miliarensis* et la *siliqua*<sup>24</sup>. L'*argenteus* est une pièce qui renoue,



**Fig. 8** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 378-388. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).



**Fig. 9** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent des années 388-402. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

	1/60 <sup>e</sup> ( <i>miliarensis</i> lourd)	1/72 <sup>e</sup> ( <i>miliarensis</i> léger)	1/96 <sup>e</sup> ( <i>argenteus</i> )	1/96 <sup>e</sup> ( <i>argenteus</i> post 324)	1/96 <sup>e</sup> ( <i>demi-argenteus</i> post 324)	1/144 <sup>e</sup> (silique)	total
Germanie I		1		1		4	6
Germanie II	1		1	6		23	31
Belgique I	4	12	4	16	2	51	89
Belgique II		5	1	10		41	57
Lyonnaise II				3			3
Lyonnaise III				1		4	5
Lyonnaise IV				1		2	3
total	5	18	6	38	2	125	194
%	2,57	9,27	3,09	19,58	1,03	64,43	

**Tab. 3** Dénominations rencontrées parmi les découvertes de monnaies d'argent (hors imitations).

lors de la réforme du numéraire de Dioclétien à la fin de 294, avec les traditions du Haut-Empire en étant taillée au 1/96<sup>e</sup> de la livre d'argent, correspondant au denier de Néron<sup>25</sup>. L'expérience de l'*argenteus* fut néanmoins de courte durée<sup>26</sup>. Après 306, la frappe de l'argent fut quasi-inexistante, hormis dans la zone maxentienne<sup>27</sup>. Le véritable recommencement date des années 320 : c'est alors que fut reprise la gravure d'un *argenteus* au 1/96<sup>e</sup>. Sa production est particulièrement intense sous Constance II, qui célèbre ses *triccennalia* par, entre autres, une abondante frappe d'exemplaires dans les ateliers impériaux de 353 à 355. À côté de ce nouvel *argenteus* est créé le *miliarensis*<sup>28</sup> – lourd (1/60<sup>e</sup>) en 320 et léger (1/72<sup>e</sup>) en 324 – dont la première mention date de 392<sup>29</sup>. L'année 355 est, quant à elle, une date charnière. L'État abandonne la frappe au 1/96<sup>e</sup> restaurée par Dioclétien, au profit d'une espèce plus légère, taillée à 144 à la livre d'argent. Dans la pensée des Anciens, cette monnaie se présentait probablement comme un nouvel *argenteus*. Les Modernes adoptent une terminologie différente, en la dénommant « silique réduite » (*reduced siliqua* en anglais<sup>30</sup>). Le terme *siliqua* est attesté pour la première fois en 323 par la célèbre inscription de Feltre<sup>31</sup>, qui nous apprend que la siliqua est un poids égal au sixième d'un scrupule d'or. Dans les sources métrologiques, elle est évaluée à 1/24<sup>e</sup> de *solidus*<sup>32</sup>. En adoptant cette lecture, la siliqua est avant tout une unité de poids<sup>33</sup>. Qualifier de « siliqua » le nouvel *argenteus* au 1/144<sup>e</sup> est donc commode, dans la mesure où métrologiquement la siliqua était égale à 1/24<sup>e</sup> de *solidus*<sup>34</sup>.

Précision faite, on remarque que les espèces les plus légères constituent le numéraire de base, présent de manière universelle dans toute la zone d'étude (**tab. 3**). Ainsi, les *argentei* post 324 et les siliques au 1/144<sup>e</sup> atteignent une telle régularité que l'on est surpris quand les pieds les plus lourds peinent à faire exception à cette habitude. Une nuance s'impose néanmoins. Il est notable de souligner que les pièces lourdes circulent plutôt dans la zone militaire. C'est particulièrement vrai pour le *miliarensis* (lourd et léger) (**fig. 10**). Par ailleurs, le retour aux traditions du Haut-Empire, que signe résolument la gravure de l'*argenteus*, s'il devait recréer une forme de confiance après le déclin du III<sup>e</sup> siècle, il ne fut qu'un phénomène très marginal<sup>35</sup>. Une bonne preuve en est fournie, comme nous l'avons vu, par les six exemplaires référencés. Pour expliquer la part incroyablement faible des *argentei* dans la circulation, une production en quantités limitées n'est pas niable<sup>36</sup>. Reflet, sous un aspect particulier, d'une circulation restreinte, l'*argenteus* tétrararchique tend également à s'immobiliser, sans que son nombre n'exerce toutefois un quelconque monopole dans les dépôts présentés au **tableau 4**. À ce stade de l'analyse, c'est toute la question du rôle de l'argent dans la vie économique qu'il nous faut maintenant examiner, en prêtant attention non seulement à la manière dont son usage est considéré mais aussi à la qualité de ses possesseurs.



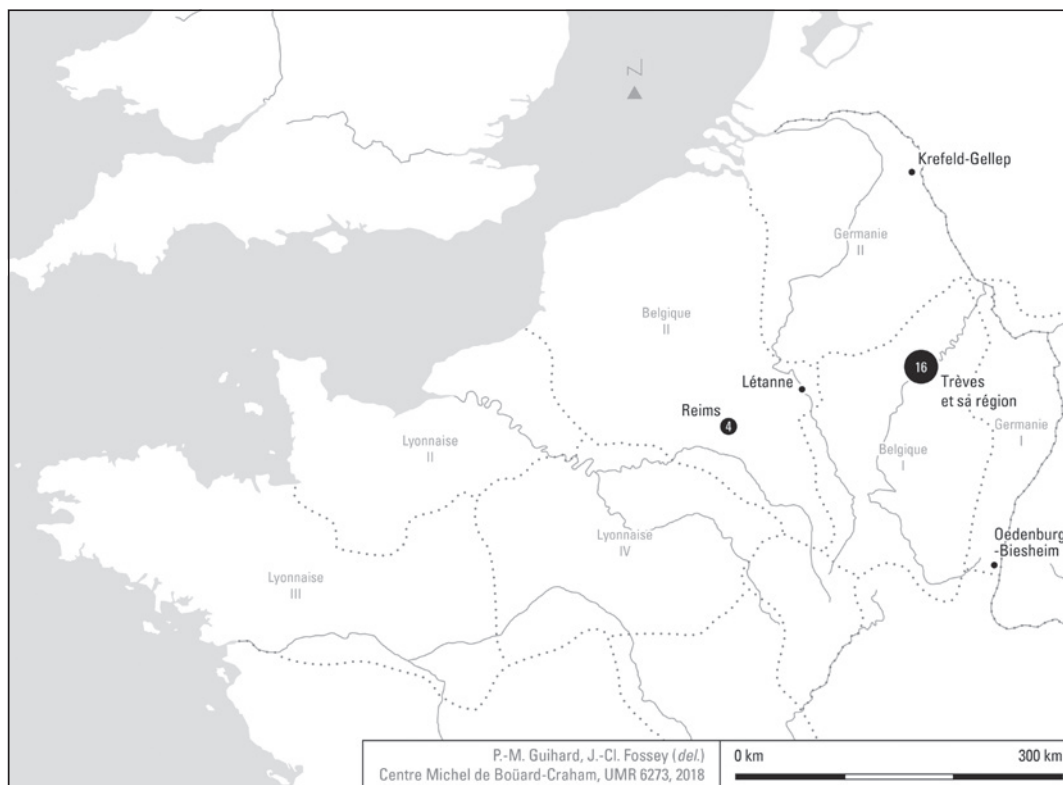


Fig. 10 Circulation du *miliarensis* (lourd et léger). – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

		denier	antoni-nien	multiple aureus	aureus	multiple solidus	solidus	argenteus	quinaire	nummus	terminus
Thibouville (Eure)	Bastien 1961		3224					1		31	298
Larré (Morbihan)	Drost 2007-2008a	2						9		918	300
Rouvroy-lès-Merles III (Oise)	Langlet 1972		62					2		30	302-303
Krempelstein (Autriche)	Gautier 1994				3			51			303
Isny I (Allemagne)	Kos 1988		2					1		154	305
Kellmünz (Allemagne)	Kellner 1954				1			6		1146	308
Mont-Saint-Sulpice (Yonne)	Drost 2007-2008b							1		1086	310
Saint-Vincent-de-Mercuze 1870 (Isère)	Vallier 1870		238					1		65	313
Beaurains (Pas-de-Calais)	Bastien/ Metzger 1977	81		22	334	3	12	3	16		315

Tab. 4 Représentation des *argentei* tétrarchiques dans quelques dépôts monétaires.

## USAGE DE LA MONNAIE D'ARGENT

La concentration de l'argent dans la zone militaire du Nord-Est oriente déjà vers un certain type de milieu ou d'environnement (cf. **fig. 3**; **tab. 1**). Il n'est pas nécessaire de s'attarder à ce propos sur la place du numéraire dans le paiement des militaires. Ces derniers continuent en effet au IV<sup>e</sup> siècle à être rémunérés en métal blanc, ainsi que l'attestent les *donativa* impériaux. On peut citer notamment deux *donativa* de Julien distribués lors de la campagne d'Orient. Le premier, qui fut remis à Circésion, prévoyait pour chaque soldat une somme de 130 pièces d'argent<sup>37</sup>. Le second suivit la prise de Pirisabore et, à cette occasion, Julien promet 100 pièces d'argent par tête<sup>38</sup>. Toutefois, il faut souligner que les monnaies distribuées lors des *donativa* peuvent ne pas correspondre automatiquement à la monnaie décrite par les auteurs<sup>39</sup>. Quoi qu'il en soit, les légendes monétaires *Virtus militum* ou surtout *Virtus exercitus* ne sont pas non plus dépourvues d'intérêt, en révélant explicitement un lien avec l'armée. La fausse étymologie d'Épiphané, qui rapproche *miliarensis* de *militia*, abonde aussi dans le même sens<sup>40</sup>. Ainsi pourrait-on juger comme caractéristiques, dans la mesure où l'on dispose d'informations sur les circonstances des trouvailles, les monnaies mises au jour une à une sur les camps militaires de Krefeld-Gellep, de Cologne ou encore d'Oedenburg-Biesheim. Complétant le témoignage de ces découvertes, on ne manquera pas non plus d'évoquer des exemples provenant de sites intégrés au système défensif du *litus Saxonicum* : c'est le cas des trois *argentei* post 324 récoltés à Rouen et à Bayeux (**fig. 11**). Parmi les deux monnaies de Rouen, l'une est des plus communes. Elle a été frappée à Lyon et célèbre le jubilé de Constance II au début de sa trentième année de règne en 353. La seconde est en revanche une trouvaille de première importance. Frappée à Rome sous Constance II, elle appartient à une série qui n'est que rarement parvenue en Gaule. Autre signe important, un exemplaire similaire a été découvert à Bayeux. Si le hasard n'a point présidé au choix des localisations, il faudrait alors replacer ces *argentei* dans le cadre d'un *donativum* versé aux troupes continentales gardant la Manche<sup>41</sup>, ce qui aurait au moins le mérite d'expliquer la diffusion d'une émission rarissime de l'atelier de l'*Urbs*.

D'autres données nous conduisent à une considération connexe. Songeons à ces dépôts monétaires qui montrent avant tout le caractère exceptionnel des monnaies distribuées probablement aux soldats de haut rang dans le cadre de *donativa* (**tab. 5**). À Saint-Ouen-du-Breuil<sup>42</sup> (départ. Seine-Maritime/F), mais l'observation vaut également pour les dépôts de Trèves (Neutor), Kaiseraugst (Ct. Argovie/CH), Paris ou celui plus méridional de San Genesio (Pavie/I), le contingent des *solidi* et des multiples d'argent (y compris le *miliarensis*) est étonnamment abondant, tandis que les espèces les plus légères (*argentei* post 324 et siliques) ne se signalent pas par leur inclusion répétée – si ce n'est à une époque plus tardive comme le montrerait le nombre appréciable de siliques présents dans le dépôt de San Genesio. D'une certaine façon, les ensembles réunis dans le **tableau 5** ne nous renseignent pas tout à fait sur la place exacte que tenaient les espèces d'argent les plus légères dans les versements en monnaie faits aux soldats. Étaient-elles plutôt réservées aux simples soldats ? C'est, disons, l'hypothèse basse si l'on évoque une trouvaille réalisée en 2012 sur le site militaire d'Oedenburg-Biesheim<sup>43</sup>, qui est actuellement identifié à *Argentaria*, lieu d'une bataille qui vit en 378 les armées de Gratien



**Fig. 11** *Argentei* post 324 recueillis à Rouen (a-b) et à Bayeux (c). – (Illustration P.-M. Guihard).

		AV				AR					<i>terminus</i>
		multiple	<i>aureus</i>	<i>solidus</i>	demi- <i>solidus</i>	multiple	<i>miliarensis</i> (lourd et léger)	<i>argenteus</i>	<i>argenteus</i> post 324	silique	
Neutor (Allemagne)	Gilles 1998; 1999			2		25	1		1		342-343
Saint-Ouen- du-Breuil (Oise)	Gonzalez et al. 2001	1	1	11	3	22	1				345-350
Paris	Bland 1987, 44 (n° 48)			2		4+					346
Kaiseraugst (Suisse)	Cahn/Kauf- mann-Heini- mann 1984					17	5	11	152		350
San Genesio (Italie)	Ulrich-Bansa 1954			1		8	90			396	385

**Tab. 5** Dépôts monétaires et *donativa*.

affronter 40 000 Alamans Lentiens. La découverte concerne un dépôt de 11 siliques frappées à Trèves entre 375 et 378. La zone de fouille d'où proviennent les monnaies est une aire brûlée, bien que le contexte n'ait pu être déterminé avec précision (foyer, four ou couche d'incendie). L'absence d'espèces lourdes retient ici l'attention et autoriserait la démonstration développée par P. Biellmann. Celui-ci, en se basant sur le *terminus post quem* du dépôt (378), en déduit que cet ensemble pourrait tout à fait correspondre aux monnaies que n'importe quel soldat aurait pu avoir dans sa bourse au moment de la bataille d'*Argentaria*.

Ceci introduit la question des évolutions mises en évidence dans le courant des années 350. Mesurée à partir de 355 (cf. **fig. 6-7**; **tab. 1**), la situation a totalement changé comme nous l'avons remarqué : amplification des circuits de l'argent au nord de la Seine et en direction de la mer, importance accrue des monnaies de Constance II, Julien, Valentinien et Valens. Parallèlement s'accroît, dans l'île de Bretagne, l'afflux des monnaies. La documentation reportée dans le **tableau 6** ne prend en compte que le numéraire blanc découvert isolé. Au regard de ce recensement, la diffusion de l'argent paraît tardive, ne se déployant qu'à partir du milieu des années 350 (Julien, Valentinien, Valens). Les trésors l'attestent aussi, puisque les plus anciens sont clos au début de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle<sup>44</sup>.

Une évolution symétrique se dessine donc entre le continent et la Bretagne. Mais plus qu'à une situation empirique, il faut penser à une intensification des contacts de part et d'autre de la Manche. En la matière, géographie des trouvailles et transfert de troupes ne sont pas indépendants, semble-t-il<sup>45</sup>. Plusieurs interventions armées en Bretagne impliquant des déplacements d'unités sont en effet connues pour le IV<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup>. Au début de l'année 343, Constant I traversa la Manche depuis le port de Boulogne-sur-Mer. Ammien Marcellin nous apprend également qu'en 360, Julien dut détacher son *magister armorum*, Lupicin, en Bretagne, suite à des incursions des Pictes et des Scots<sup>47</sup>. Quelques années plus tard, en 367, les Pictes, les Attacottes et les Scots menèrent ensemble différentes attaques depuis l'Écosse et l'Irlande<sup>48</sup>. La réaction de Valentinien ne se fit pas attendre : il envoya Sévérus, son comte des domestiques, puis Jovin, son maître de la cavalerie, qui faillirent cependant dans leurs tentatives de rétablir l'ordre dans les provinces insulaires. Toujours d'après Ammien Marcellin, on sait que le comte Théodose, appuyé par quatre détachements de troupes, franchit la Manche et restaura en 368 l'autorité romaine<sup>49</sup>. On retiendra dès lors que de tels déplacements militaires auraient pu tout à fait participer à la circulation de l'argent de part et d'autre de la Manche dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, grâce aux soldats emportant avec eux ou recevant du numéraire. Se fondant sur ces

	Con-stantin II	Constant	Con-stance II	dynastie constan-tinienne	Magnence	Julien (César ou Auguste)	Jovien	Valentinien, Valens, Gratien	Magnus Maximus	Valenti-nien II	Eugène	Théodose	Arcadius	total
Lincolnshire			20			53		47	10			9	7	146
Wiltshire			10			39		46	5	6		5	4	115
Hampshire	1		14			41	3	36	4	5		4	3	111
Suffolk			12			23		24	3	1	4	10	4	81
Cambridgeshire			13	2		27		21	3			2	2	70
East Riding of Yorkshire			10			14		29	2	6		1	2	64
Norfolk			4			19		19		5	3	7	3	60
Oxfordshire			5			18		23	5	2	4		3	60
Isle of Wight			6			15	2	19		2		5		49
North Yorkshire			7			9		18	2		2	2	2	42
Worcestershire						5								5
Northamp-tonshire			2			1			1					4
Kent			1			1		1						3
Dorset			1							1				2
Essex		1						2						3
Bedford			1					1						2
East Sussex			1											1
Wakefield					1									1
Cheshire West and Chester												1		1
total	1	1	107	2	1	265	5	286	35	28	13	46	30	820
%			13,07			32,31		34,87						

**Tab. 6** Trouvailles isolées de monnaies d'argent du IV<sup>e</sup> siècle en Angleterre. – Documentation d'après le Portable Antiquities Scheme, <https://finds.org.uk> (4.10.2017).

	294- c. 300		324-348		348-364		364-378		378-388		388-402		total	
	nbr.	%	nbr.	%	nbr.	%	nbr.	%	nbr.	%	nbr.	%	nbr.	%
site urbain (chef-lieu de cité)	2	33,33	2	28,57	8	18,18	4	10,81	2	20	2	15,38	20	17,09
site semi-urbain ( <i>vicus</i> )	3	50	1	14,28	7	15,9	6	16,21	1	10			18	15,38
site militaire (camp, forteresse)			1	14,28	1	2,27	1	2,7					3	2,56
établissement rural ( <i>villa</i> )	1	16,66			6	13,63	1	2,7	2	20	1	7,69	11	9,4
nécropole			3	42,85	14	31,81	14	37,83	5	50	10	76,92	46	39,31
gué					8	18,18	11	29,72					19	16,23
total	6		7		44		37		10		13		117	

% par période sur les monnaies ayant un contexte connu

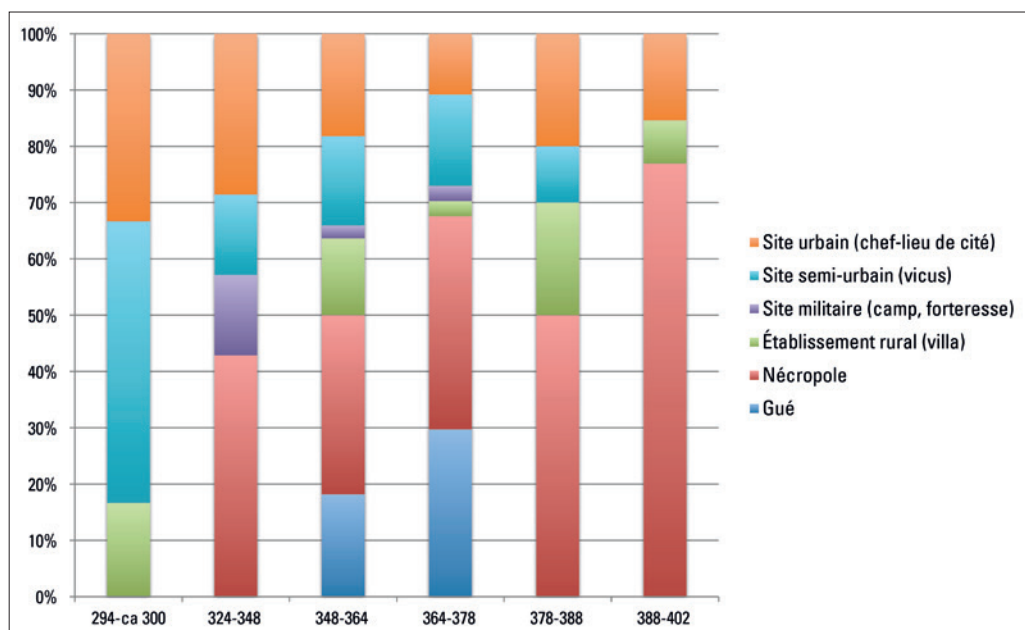
**Tab. 7** Présentation des trouvailles de monnaies d'argent par type d'occupation connu.

observations, on peut donc légitimement admettre que, là où se développaient les interventions armées et l'effort défensif pour résister à la menace, le rôle du métal blanc fut d'accompagner la guerre et de servir les intérêts de l'État.

En conséquence, il ne semble pas contestable que la présence de l'armée ait pu à la fois encourager et accélérer l'approvisionnement en monnaie d'une province, comme semblent l'indiquer la vigoureuse circulation de l'argent dans la zone du limes rhénan et son afflux vers la Bretagne au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Il faut néanmoins souligner l'hétérogénéité en quelque sorte de notre documentation : à l'évidence, le fait militaire n'implique pas nécessairement qu'on trouve toujours beaucoup de monnaies d'argent dans les camps et les forteresses. Les rares attestations relevées à Rouen, Bayeux, Krefeld-Gellep, Cologne et Oedenburg-Biesheim sont à ce sujet éloquentes. Dans un article, dont la conclusion est une sorte de contre-attaque de la raison militaire, C. Katsari soutient que l'armée n'avait pas, dans le système monétaire romain, un rôle aussi important qu'on le croit souvent<sup>50</sup>. On pourra bien évidemment n'être pas tout à fait d'accord. Il est certain que les trouvailles monétaires sont liées aux divers aspects de la vie quotidienne. À ce titre, le commerce a très bien pu agir comme moteur du mouvement des monnaies<sup>51</sup>. J. Andreau le rappelle à juste titre : « une fois entrée dans la circulation, la monnaie a son histoire propre »<sup>52</sup> et celle-ci peut dès lors l'éloigner des sites militaires ou des déplacements d'unités. En terme de politique fiscale, l'implication du métal blanc est, à cet égard, loin d'être négligeable. Aussi les textes nous apprennent que l'État percevait du métal blanc au titre du chrysargyre<sup>53</sup>, des taxes foncières<sup>54</sup>, du rachat de conscrits<sup>55</sup> ou encore lors de contributions exceptionnelles mettant à profit les classes sociales les plus aisées<sup>56</sup>. Dans un ordre d'idées analogue, les amendes, et en particulier les amendes funéraires, constituent un usage de l'argent encore relativement méconnu et qui mériterait d'être étudié de plus près<sup>57</sup>. Quoi qu'il en soit, ces textes reflètent d'ores et déjà un usage répandu de l'argent, qui nous porte à prêter spécifiquement attention aux contextes de découvertes.

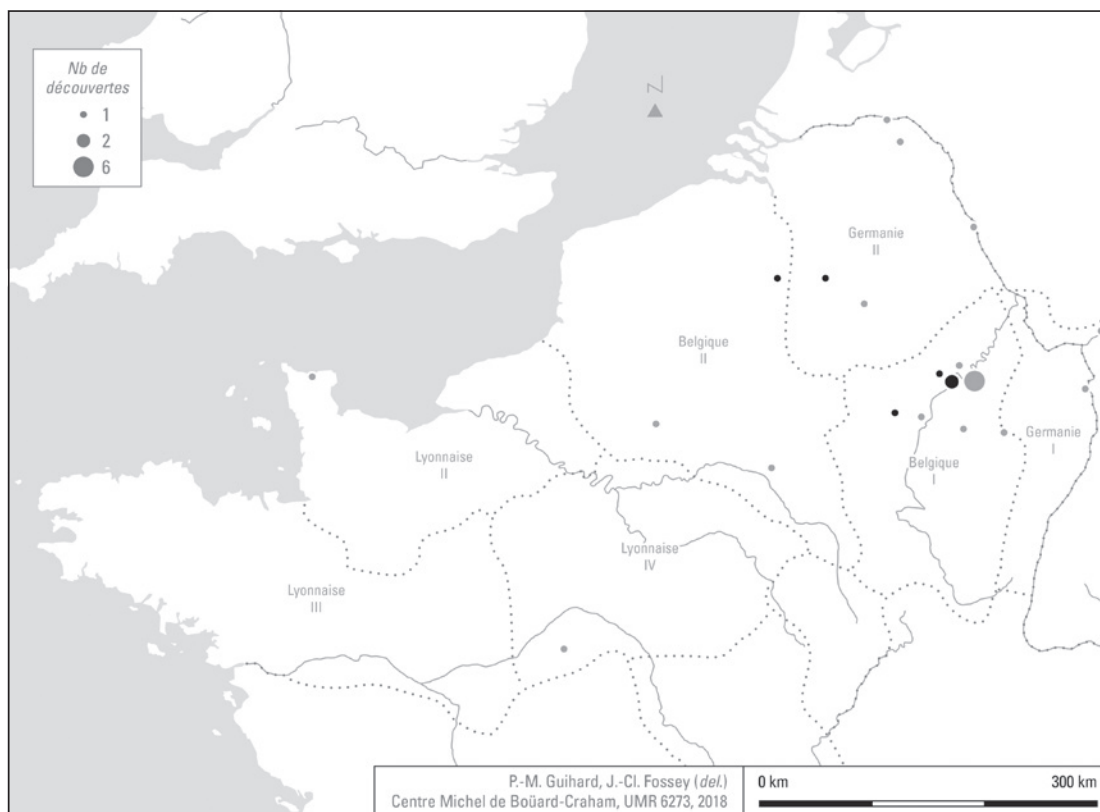
Pour cette enquête, nous avons choisi d'utiliser une définition très restrictive du mot « contexte ». La discrétion dont sont souvent entourées les découvertes de monnaies d'argent a fait que nous ne connaissons pratiquement jamais avec précision les contextes archéologiques particuliers où elles ont été effectuées. Une monnaie a donc été considérée en contexte à partir du moment où elle est localisée et que d'autres éléments archéologiques permettent de caractériser le type d'occupation, même de façon lâche. Même s'il existe une part de subjectivité dans cette définition, il est presque toujours possible de préciser le contexte général des monnaies et d'opérer un classement correspondant à six grands types d'occupation (**tab. 7**) : site urbain (chef-lieu de cité) ; site semi-urbain (*vicus*) ; site militaire (camp, forteresse) ; établissement rural (*villa*) ; nécropole ; gué.

**Fig. 12** Distribution des monnaies d'argent par type d'occupation et par période d'émission. – (Illustration P.-M. Guihard).

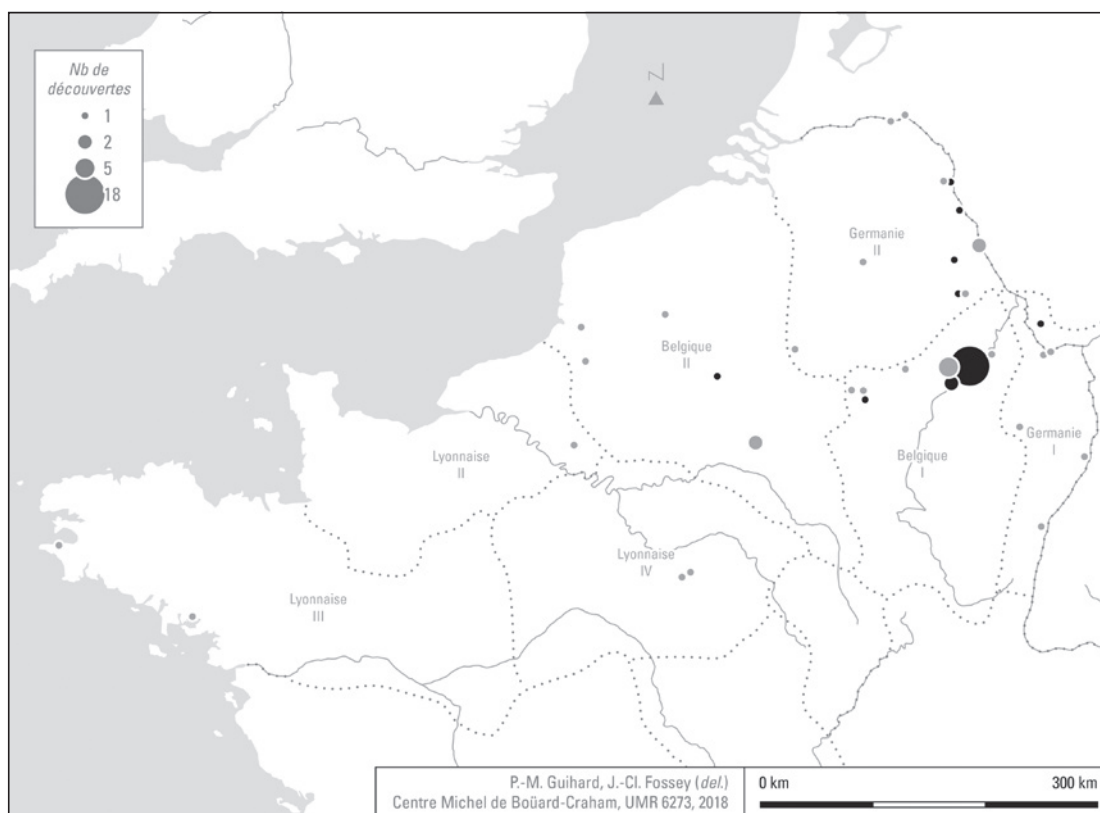


Soumise à cette grille de lecture, la documentation rassemblée montre, semble-t-il, que l'argent était utilisé par l'ensemble de la population. Ainsi, une large part des découvertes vient de sites urbains et semi-urbains (32,47 %). On ne peut citer en revanche qu'un nombre limité de monnaies provenant à coup sûr d'un site militaire (2,56 %) ou d'un établissement rural (9,40 %). Par ailleurs, on notera la relative importance de l'argent dans un contexte rituel. Les exemples les plus nombreux nous viennent d'un cadre funéraire (39,31 %). L'usage de l'argent comme offrande à une divinité est également attesté en milieu urbain à Trèves, à Cologne, à Steinsel ou encore à l'emplacement d'un *mithraeum* à Angers. Un autre phénomène bien avéré est le dépôt de gué (16,23 %). On se contentera d'évoquer les découvertes de Condé-sur-Aisne et celles réalisées dans la Sambre près de Namur. Néanmoins, il est difficile de distinguer ce qui provient d'un geste intentionnel de ce qui résulte d'une perte fortuite. À tout le moins, le possesseur de monnaies d'argent se caractérise ici comme un voyageur, ou simple dévot, ce qui ne laisse en rien préjuger de sa condition sociale. Une autre découverte établit, quant à elle, un lien avec une activité artisanale. C'est le cas à Inden (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) où une silique de Julien a été signalée à proximité de deux batteries de fours. Mais, une fois affirmé l'usage répandu de l'argent, il faut en préciser la portée en distinguant, nous paraît-il, les données par période chronologique (fig. 12). On note ainsi au fil du temps une certaine diversification des usages. Ce constat n'est pas inutile. Il plaiderait pour une plus grande intégration dans la circulation générale du monnayage d'argent à partir, notamment, du milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Dans cette voie, les quelques imitations identifiées ne restent pas en dehors de toute considération. Elles nous apprennent que les siliques des années 360 sont celles qui ont été les plus fréquemment copiées<sup>58</sup>. Autant dire que cela suggère un usage de l'argent plus développé au quotidien. Les nécropoles donnent à voir un déploiement similaire. À y regarder de près, il ressort que, à partir des années 350, les monnaies sont associées à un mobilier archéologique modeste et surtout représenté par des objets (céramique, ustensiles de toilette, bijoux, etc.) issus de la vie courante<sup>59</sup>. Tout conduit donc à admettre que les monnaies d'argent faisaient, elles aussi, partie intégrante du quotidien.

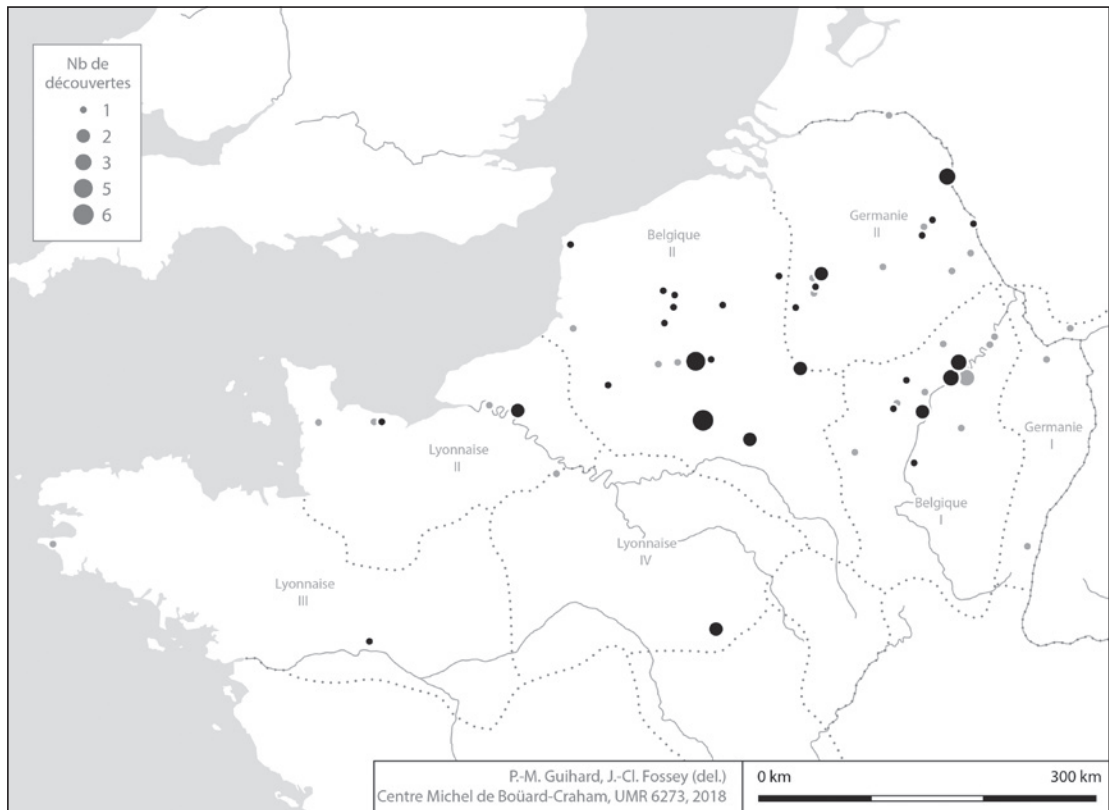
Cette disparité dans l'usage de l'argent qui ressort des découvertes reflète probablement différents stades d'évolution, d'ailleurs déjà décelables dans la diffusion géographique du matériel. Chronologiquement, on observe en effet la même diversification à partir du milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Il se peut qu'il faille surtout y voir



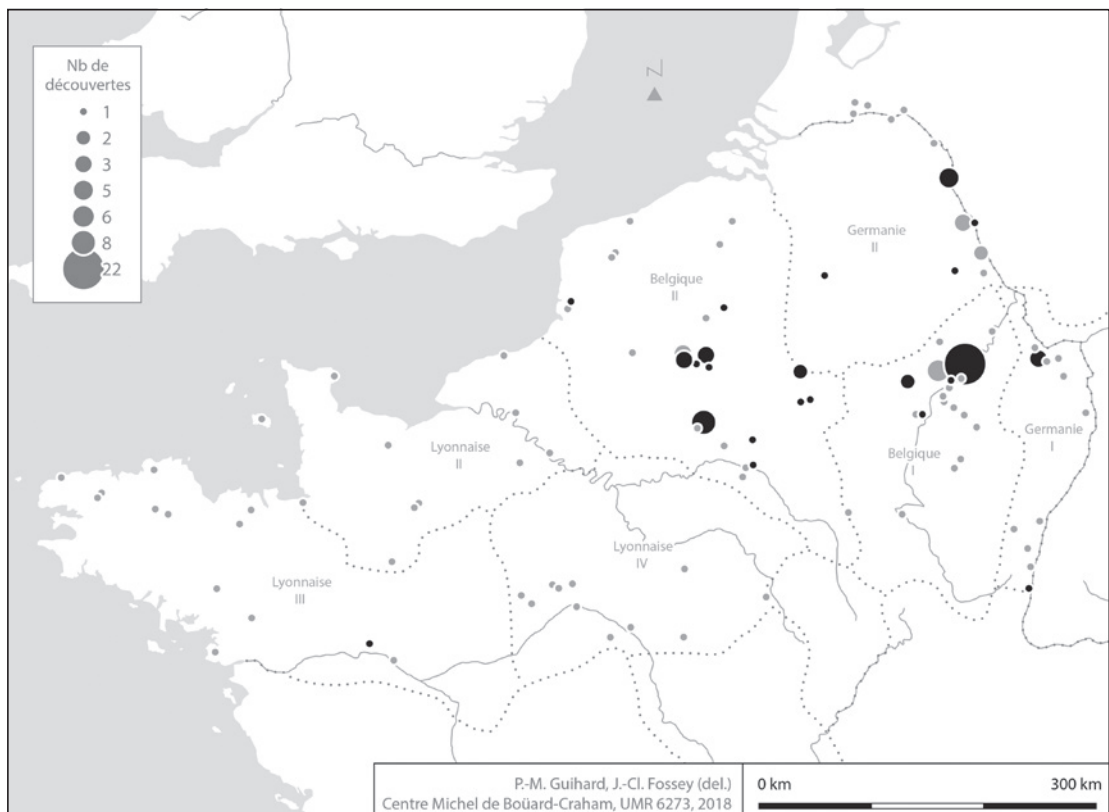
**Fig. 13** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 294-330. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).



**Fig. 14** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 324-348. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

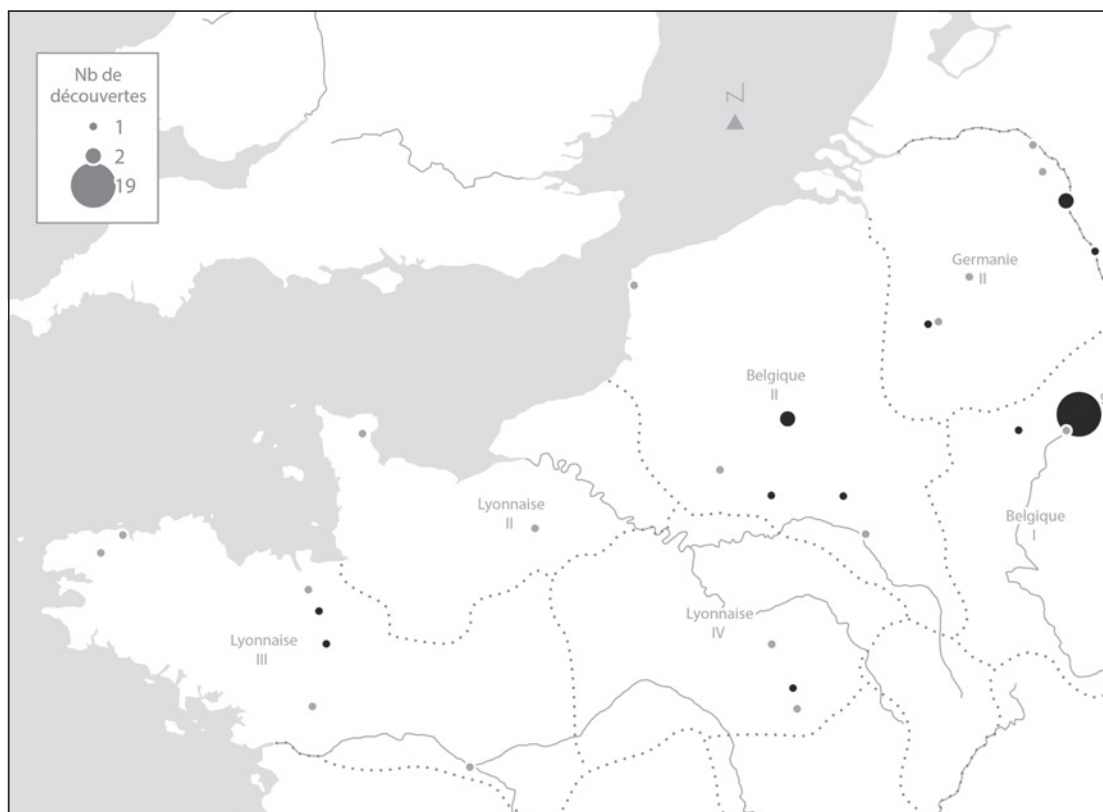


**Fig. 15** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 348-364. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).



**Fig. 16** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 364-378. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).





**Fig. 17** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 378-388. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).



**Fig. 18** Diffusion des découvertes de monnaies d'argent (en noir) et d'or (en gris) des années 388-402. – (Illustration P.-M. Guihard et J.-Cl. Fossey).

l'une des conséquences directes de l'année 355. Dans l'histoire du monnayage d'argent, cette date représente, comme nous l'avons vu, une étape capitale, qui se caractérise par l'apparition d'une unité plus légère, taillée au 1/144<sup>e</sup> de livre. Le poids, à base duodécimale, de la nouvelle espèce était de fait égal à la moitié du *solidus* (1/72<sup>e</sup>). De même, nous évoquerons un calcul par livre, c'est-à-dire une estimation de la valeur faciale de cette monnaie d'argent d'après le poids. J.-P. Callu esquissait dans cette direction une démonstration<sup>60</sup>; il se demandait en particulier s'il n'y avait pas manœuvre de l'État pour rendre cette nouvelle monnaie « officiellement fiduciaire ». Quels sont les arguments à verser au débat ?

D'un point de vue métrologique, les sources s'accordent sur le fait que la silique correspondait au 1/24<sup>e</sup> de *solidus* (cf. *infra*). Le *solidus* est, quant à lui, taillé au 1/72<sup>e</sup> de la livre d'or. Par déduction immédiate, cela situe la silique, en tant qu'unité de poids, à 1/1728<sup>e</sup> de la livre d'or ( $1/72^e \times 1/24^e = 1/1728^e$  de la livre d'or). Autrement dit, il faudrait pour 1 livre d'or 3888 g d'argent<sup>61</sup>. Une simple opération arithmétique en déduira que le ratio entre l'or et l'argent est donc de  $3888 : 325 = 11,96$ . Or, une telle relation or/argent de 1 à 11,96 découle très exactement de celle de 1 à 12 qu'on déduit de l'Édit du Maximum de 301<sup>62</sup>. Dans le chapitre XXX spécialement dédié aux prix maximum de l'or et de l'argent, il est stipulé que la livre d'or vaut 72 000 deniers<sup>63</sup> et celle d'argent 6000 deniers, ce qui implique à l'évidence une relation simple au niveau des livres<sup>64</sup> ( $72\,000 : 6000 = \text{ratio de } 1 \text{ à } 12$ ). Si on accepte de plus que la silique au 1/144<sup>e</sup> est la moitié du *miliarensis* (1/72<sup>e</sup>), qui tire son nom du fait qu'il correspond à 1/1000<sup>e</sup> de la livre d'or<sup>65</sup>, cela porterait la silique à 1/2000<sup>e</sup> de la livre d'or. Sur la base de ce constat, une différence de cours apparaît, 1/1728<sup>e</sup> contre 1/2000<sup>e</sup> de la livre d'or. Par conséquent, il ne serait peut-être pas aventuré de suggérer que la silique était fiduciaire à 13,6 %, comme le soutient J.-P. Callu<sup>66</sup>, et qu'il était de fait possible de jouer sur la valeur ajoutée. Ainsi, la création d'une monnaie de classe moyenne par rapport à l'or, valant dans sa définition même plus que son contenu intrinsèque, est considérée par J.-P. Callu comme une innovation importante, qui devait avoir pour but de faciliter l'institution d'une sorte de bimétallisme or/argent<sup>67</sup>. Dans les **figures 13-18**, nous avons mis en parallèle les différentes phases de diffusion de l'or et de l'argent<sup>68</sup>. Les conclusions de cette enquête sont les suivantes : on constatera qu'à partir du milieu du IV<sup>e</sup> siècle les mouvements de l'argent suivent assez bien ce que l'on connaît des mouvements de l'or (**fig. 15-18**). La diffusion de l'argent gagne précisément en importance au moment même où la circulation du *solidus* est l'objet d'une plus grande poussée – surtout sensible entre 364 et 378 (**fig. 16**) –, par ailleurs attestée dans l'histoire générale des ateliers. Le fait est notable et suggère, par la symétrie qui en découle, une compatibilité de circulation entre les deux métaux, là où le matériel se répand prioritairement tout au long de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle : les Belges-Germanies, dans les plaines du Nord et sur le Rhin inférieur à l'intérieur d'un triangle Trèves-Cologne-Mayence. De surcroît, les textes attestent qu'au IV<sup>e</sup> siècle le *solidus* se déploie jusque dans les couches les plus modestes de la société, preuve s'il en est d'une certaine « démocratisation » des espèces fortes<sup>69</sup>. Faut-il en rester à ce résultat et laisser par conséquent sous-entendre que la diffusion accrue de l'argent serait liée, par un rapport logique ou nécessaire, au développement de l'usage de l'or ? La politique fiscale n'était d'ailleurs pas indifférente à une certaine mixité or/argent<sup>70</sup>. Ainsi trouve-t-on des mentions d'impôts libellés dans les deux métaux précieux<sup>71</sup>. Mais ne serait-ce pas des observations privilégiées qui pourraient nous abuser ? Dans tous les cas, elles donneraient, semble-t-il, trop d'importance à l'idée d'un bimétallisme or/argent qui ferait fi des masses de bronze (*nummi*) encore mises en circulation au milieu du IV<sup>e</sup> siècle et avec lesquelles il était possible d'acheter quelques *solidi* auprès des *nummularii*. P. Oxy. XLVIII, 3401<sup>72</sup> enregistre en ce sens un versement en « monnaie commune » – qui désigne probablement un acquittement en monnaie de bronze – pour se procurer sur le marché des *solidi* :

« À Monsieur mon frère Papnouthis, Dorotheus, salut.

Tu as bien fait de m'écrire à propos des *solidi* : du coup, je me suis mis en quête et j'ai trouvé la quantité (requis) auprès de l'Alexandrin, au tarif de 1350 (+) myriades de deniers. Aussi, occupe-toi de

m'envoyer demain de la monnaie commune, car le bruit court au sujet de la levée de l'or des recrues, et tout le monde cherche à se procurer du *solidus*, et le prix de celui-ci monte de jour en jour. Mais envoi en vitesse de la monnaie commune pour que nous finalisions l'achat (de *solidi*) »<sup>73</sup>.

Si la siliqua au 1/144<sup>e</sup> de livre devait, au quotidien, être plus pratique que le *solidus* par son fractionnement en une monnaie de classe moyenne, elle peut tout aussi bien avoir eu pour but de relayer plus volontiers, dans certains cas, le métal jaune. Vu du côté de l'État, cela aurait pu se faire à moindre frais du fait de sa fiduciaire. Quoi qu'il en soit, à l'argent plus facilement thésaurisé du début du IV<sup>e</sup> siècle<sup>74</sup>, qui tient vraisemblablement un rôle de conservation de la valeur, succède au milieu des années 350 un argent taillé au 1/144<sup>e</sup> d'une plus grande fluidité en tant que moyen de paiement, qui, s'adjoignant à l'or divisible grâce à la siliqua, venait alimenter des strates de plus en plus profondes de la société.

## CATALOGUE<sup>75</sup>

### Abréviations particulières

FMRD: Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland (multiples volumes).

FMRL: Die Fundmünzen der römischen Zeit im Großherzogtum Luxemburg (cinq volumes).

### Période 294 - c. 300 (6 exemplaires)

#### Belgique I

#### Allemagne

**1** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité)

Maximien Hercule (*argenteus*), *Virtus militum* (RIC VI, 109b; Trèves 295-297)

Réf.: FMRD IV, 3/2, 3006,1.

**2** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité)

Dioclétien/Maximien/Constantin I/Galère (*argenteus*), non décrit (RIC –; atelier indét. 294/305)

Réf.: FMRD IV, 3/2, 3006,1.

#### Grand-Duché de Luxembourg

**3** Titelberg – Site semi-urbain (*vicus*)

Maximien Hercule (*argenteus*), non décrit (RIC –; atelier indét. 294/305)

Réf.: FMRL III, 228.

**4** Echternach – Établissement rural (*villa*)

Dioclétien (*argenteus*), *Virtus militum* (RIC VI, 40a; Rome 295-297)

Réf.: FMRL IV, 81.

#### Belgique II

#### Belgique

**5** Liberchies – Site semi-urbain (*vicus*)

Constantin I (*demi-argenteus*), *Virtus militum* (RIC VI, 758; Trèves 307-308)

Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

#### Germanie II

#### Belgique

**6** Tavieres – Site semi-urbain (*vicus*)

Constance (*argenteus*), *Virtus militum* (RIC VI, 42a; Rome 295-297)

Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

### Période 324-348 (27 exemplaires)

#### Belgique I

#### Allemagne

**1** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité), thermes

Constantin I (*argenteus post 324*), *Victoria augg nn* (cf. RIC VIII, 67 *sqq.*; Arles? 340-350)

Réf.: FMRD IV, 3/2, 3005.

**2** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité), thermes  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/2, 3010,4.

**3** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constantin II (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Constantinus aug* (quatre étendards) (RIC VIII, 20-21; Trèves 337-340)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**4** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constantin II (*argenteus* post 324), *Victoria augusti* (RIC VIII, 25-26; Trèves 337-340)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**5** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Principi iuventutis* (RIC VIII, 35 var.; Trèves 337-340)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**6** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Gaudium romanorum* (RIC VIII, 158-159; Trèves 342-343, 347)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**7** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoriae d n aug* (RIC VIII, 164-165; Trèves 342-343, 347)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**8** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*miliarensis* 1/60<sup>e</sup>), *Virtus dd nn augg* (RIC VIII, 172 *sqq.*; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**9** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**10** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**11** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**12** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**13** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**14** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**15** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Pax augustorum* (RIC

VIII, 31; Trèves 337-340)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**16** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Gaudium romanorum* (RIC VIII, 153 *sqq.*; Trèves 342-343, 347)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**17** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Pax augustorum* (RIC VIII, 161 *sqq.*; Trèves 342-343, 347)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**18** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*miliarensis* 1/60<sup>e</sup>), *Virtus dd nn augg* (RIC VIII, 171; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**19** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*demi-argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 178; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**20** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*demi-argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 178; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

## Belgique

**21** Virton – Site militaire (camp, forteresse)  
Constant I (*argenteus* post 324), non décrit (RIC –; atelier indét. 342-343, 347)  
Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. Fran Stroobants).

## Belgique II

### France

**22** Monceau-le-Neuf (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 2  
Constance II (*argenteus* post 324), non décrit (RIC –; atelier indét. 337-361)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 437.

## Germanie I

### Allemagne

**23** Weyer (Rhénanie-Palatinat)  
Constantin I pour Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria caesarum* (RIC VII, 234; Siscia 334)  
Réf.: FMRD VI, 2/2, 2630d.

## Germanie II

### Allemagne

**24** Bad Münster am Stein-Eberburg (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Pax augustorum* (RIC VIII, 31; Trèves 337-340)  
Réf.: FMRD IV, 1 (Nachtrag 2), 1390.

**25** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture n° 5912  
Constant I (*argenteus* post 324), *Gaudium populi romani* (RIC VIII, 169; Trèves 342-343, 347)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,4,1.

**26** Neuss (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole(?)  
Constantin II (*argenteus* post 324 monté en bijoux), *Constantinus augustus* (RIC VIII, 15; Constantinople

337-340)  
Réf.: FMRD VI, 3/2, 3002,2.

**27** Nörvenich (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Site semi-urbain (*vicus*)  
Constant I (*argenteus* post 324), *Victoria dd nn augg* (RIC VIII, 176; Trèves 347-348)  
Réf.: FMRD VI, 2/1, 2095a.

## Période 348-364 (51 exemplaires)

### Belgique I

#### Allemagne

**1** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité), temple Altbachtal  
Julien (silique), non décrit (RIC –; Arles [?] 361-363)  
Réf.: FMRD IV, 3/1, 26a.

**2** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Gué (Moselle)  
Constance II (silique), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 133; Constantinople 355-361)  
Réf.: FMRD IV, 3/2, 3012,15.

**3** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Magnence (*argenteus* post 324), *Virtus exerciti* (RIC VIII, 256; Trèves 350-353)  
Réf.: FMRD IV, 3/5, 3140,1.

**4** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 218; Lyon 360-363)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**5** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 295; Arles 360-363)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**6** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Constance II (*argenteus* post 324), non décrit (RIC –; atelier indét. 353-361)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

#### Grand-Duché de Luxembourg

**7** Steinsel – Site semi-urbain (*vicus*), temple  
Julien (silique), non décrit (RIC –; Lyon 362-363)  
Réf.: FMRL I, 335.

**8** Titelberg – Site semi-urbain (*vicus*)  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 219; Lyon 360-363)  
Réf.: FMRL I, 351.

**9** Dalheim – Site semi-urbain (*vicus*)  
Julien (silique), non décrit (RIC –; Arles 360-361)  
Réf.: FMRL III, 94.

**10** Dalheim – Site semi-urbain (*vicus*)  
Julien (silique), *Vot X mult XX* (RIC VIII, 310; Arles 360-363)  
Réf.: FMRL IV, 67.

#### France

**11** Metz, Grigy – Établissement rural (*villa*)  
Julien (silique), *Vot X mult XX* (RIC VIII, 311; Lyon 361-363)  
Réf.: Renseignement pers. L. Trommenschlager.

### Belgique II

#### Belgique

**12** Liberchies – Site semi-urbain (*vicus*)  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 219; Lyon 360-361)  
Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

#### France

**13** Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) – Établissement rural (*villa*)  
Constance II (silique), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 261 ou 291; Arles 355-363)  
Réf.: R. Delmaire et al., *Chronique Numismatique* (XXII). *Revue du Nord* 353, 2003, 234.

**14** Vaulx-Vraucourt (Pas-de-Calais) – Établissement rural (*villa*)  
Julien (silique, imitation en argent doré), *Votis V multis X* (RIC –; Arles 360+)  
Réf.: R. Delmaire / L. Notte, *Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume. Prospections et fouilles d'Edmond Fontaine (1926-1987)* (Arras 1996) 29-30.

**15** Sailly-en-Ostrevent (Pas-de-Calais)  
Julien (silique, imitation), *Votis V multis X* (RIC –; 360+)  
Réf.: R. Delmaire / L. Blassel, *Monnaies antiques recueillies à Boiry-Notre-Dame, Sailly-en-Ostrevent et Hamblain-les-Près. Mémoires de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais* 23, 1988, 39-68.

**16** Harnes (Pas-de-Calais) – Nécropole  
Constance II (silique, imitation), *Votis XXX multis XXXX* (Type RIC VIII, 291; Arles 360-363+)

Réf.: R. Delmaire / L. Notte, Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume. Prospections et fouilles d'Edmond Fontaine (1926-1987) (Arras 1996) 30.

**17** Courcelles-lès-Lens (Pas-de-Calais) – Nécropole Jovien (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 363-364)  
Réf.: R. Delmaire, Chronique Numismatique (II). Revue du Nord 65, 1983, 169.

**18** Bavai (Nord) – Nécropole, sépulture n° 578 Julien (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 361-363)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 432-433.

**19** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 40

Julien (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 360-363)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 422-429.

**20** Vendeuil-Caply (Oise)  
Constance II pour Constance Galle (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 181-182; Lyon 354)  
Réf.: J.-M. Doyen / C. Rossez, Chronique Numismatique (XXIX). Revue du Nord 393, 2011, 290.

**21** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 4  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; Arles 353-360)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**22** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 4  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; Arles 353-360)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**23** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 5  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; Sirmium 353-361)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**24** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 5  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; Sirmium 353-361)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**25** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 18  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; Constantinople 351-355)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**26** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; atelier indét. 352)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**27** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC –; atelier indét. 352)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**28** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC –; Lyon 360-361)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**29** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC –; Lyon 360-361)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**30** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Julien (silique), *Votis X mult XX* (RIC –; Lyon 363)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**31** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué  
Jovien (silique), *Votis V mult X* (RIC –; Antioche 363-364)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**32** Charleville-Mézières et sa région (Ardennes)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 207; Arles 353-355)

Réf.: J.-M. Doyen, Catalogue des monnaies antiques: de la réforme monétaire de Dioclétien à la chute de l'Empire (294-476) (Charleville-Mézières 1986).

**33** Charleville-Mézières et sa région (Ardennes)  
Julien (silique), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 292; Arles 360-363)

Réf.: J.-M. Doyen, Catalogue des monnaies antiques: de la réforme monétaire de Dioclétien à la chute de l'Empire (294-476) (Charleville-Mézières 1986).

**34** Reims (Marne) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Magnence (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus aug nostri* (RIC VIII, 257; Trèves 350)

Réf.: J.-M. Doyen, Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain (Reims 2007) 328.

**35** Reims (Marne) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Constance II (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Felicitas romanorum* (RIC –; atelier indét. 351-355 ou 347-355)

Réf.: J.-M. Doyen, Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain (Reims 2007) 330.

## Germanie II

### Belgique

#### 36 Namur-Sambre – Gué

Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 207 ou 253; Arles 353-360)

Réf.: J. Lallemand, Les monnaies antiques de la Sambre à Namur (Namur 1989) n° 1417.

#### 37 Tavieres – Site semi-urbain (*vicus*)

Julien (silique), *Vot X mult XX* (RIC VIII, 234; Lyon 361-362)

Réf.: G. Stroobants / J. Filée, Vicus de Tavieres : découvertes monétaires et aperçus nouveaux. *Amphora* 45, 1986, 38-44 n° 23.

#### 38 Tavieres – Site semi-urbain (*vicus*)

Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 218-219; Lyon 360-361)

Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

#### 39 Fraire la Crotteuse, Biesmerée – Nécropole

Constance II (silique), *Victoria dd nn aug* (RIC VIII, 214; Lyon 360-363)

Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

### Allemagne

40 Rödigen (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole  
Julien ou Jovien (silique), *Vot V mult X* (RIC –; Lyon ou Arles 360-363/363-364)

Réf.: FMRD VI, 2/1, 2334.

41 Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Site militaire (camp, forteresse)

Julien (silique), *Votis V multis X* (RIC VIII, 363; Trèves 360-363)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,1.

42 Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture n° 2964

Magnence (*argenteus* post 324), *Virtus exerciti* (RIC VIII, 304; Trèves 351-353)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,4,1.

43 Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture n° 4621

Constance II (silique), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 186; Antioche 355-361)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,4,1.

44 Inden (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Établissement rural (*villa*)(?), zone artisanale

### Période 364-378 (63 exemplaires)

#### Belgique I

### Allemagne

1 Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 11a; Rome 364-367)

Réf.: FMRD IV, 3/2, 3006,1.

Julien(?) (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 361-363)  
Réf.: FMRD VI, 2/1, 2208.

45 Cologne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture n° 57

Julien (silique), *Vot X mult XX* (RIC –; Lyon 361-363)

Réf.: FMRD VI, 1/1, 1008,10,6.

### Lyonnaise II

### France

46 Rouen (Seine-Maritime) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 180; Lyon 353)

Réf.: J. Chameroy, Les fouilles de la cathédrale de Rouen, 1985-1993. 1: Le numéraire antique (Mont-Saint-Aignan 2013) 231.

47 Rouen (Seine-Maritime) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Victoria augusti* (RIC VIII, 241, 247; Rome 352-355)

Réf.: J. Chameroy, Les fouilles de la cathédrale de Rouen, 1985-1993. 1: Le numéraire antique (Mont-Saint-Aignan 2013) 231.

48 Bayeux (Calvados) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Constance II (*argenteus* post 324), *Victoria augusti* (RIC VIII, 241, 247; Rome 352-355)

Réf.: Service de Numismatique du CRAHAM.

### Lyonnaise III

### France

49 Angers (Maine-et-Loire) – Site urbain (chef-lieu de cité), *mithraeum*

Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (RIC VIII, 203; Arles 353-355)

Réf.: Renseignement pers. P.-A. Besombes.

### Lyonnaise IV

### France

50 Escolives-Saintes-Camille (Yonne) – Établissement rural (*villa*)

Constance II (*argenteus* post 324), *Votis XXX multis XXXX* (?) (RIC –; atelier indét. 353-360)

Réf.: Renseignement pers. A. Burgevin.

51 Escolives-Saintes-Camille (Yonne) – Établissement rural (*villa*)

Julien (silique), *Vot X mult XX* (RIC –; atelier indét. 360-363)

Réf.: Renseignement pers. A. Burgevin.

2 Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Valentinien I (silique), *Vot V mult X* (RIC IX, 10; Rome 364-367)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**3** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 11a; Rome 364-367)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**4** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 26a; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**5** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 26a; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**6** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 26a; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**7** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27d; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**8** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Victoria augustorum* (RIC IX, 8b; Rome 364-367)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**9** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Victoria augustorum* (RIC IX, 24c-d; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**10** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Victoria augustorum* (RIC IX, 24c-d; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**11** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 42b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**12** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 45b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**13** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 45b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**14** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46a; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**15** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (*miliarensis* 1/60<sup>e</sup>), *Votis V multis X* (RIC IX, 23e; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**16** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 26e; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**17** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Votis V* (RIC IX, 39b var.; Constantinople 367-375)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**18** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (*miliarensis* 1/60<sup>e</sup>), *Votis X multis XX* (RIC IX, 41b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**19** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Votis X mult XV* (RIC IX, 44b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**20** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 45c; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**21** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**22** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**23** Trèves (alentours) (Rhénanie-Palatinat)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 45; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 3/6, 3196,1.

#### Grand-Duché de Luxembourg

**24** Steinsel – Site semi-urbain (*vicus*), temple  
Valentinien I (silique), non décrit (RIC IX, 6b; Lyon 364-367)  
Réf.: FMRD II, 198.

**25** Steinsel – Site semi-urbain (*vicus*), temple  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27e et 45b; Trèves 367-378)  
Réf.: FMRD IV, 226.

**26** Dalheim – Site semi-urbain (*vicus*)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46a; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRL IV, 67.

#### Belgique II

##### France

**27** Vron (Somme) – Nécropole, sépulture n° 210A  
Valens (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 364-378)  
Réf.: Chronique des fouilles médiévales, Vron (Somme).  
Archéologie Médiévale XI, 1981, 323.

**28** Juvigny (Marne) – Établissement rural (*villa*)  
Valens (silique, percée pour être montée en médaillon), *Urbs roma* (RIC IX, 27e; Trèves 367-375)  
Réf.: N. Achard-Corompt / A. Ahü-Delort / J. Wiethold, Juvigny « Les Monteux » (Marne) du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au VIII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.: un bâtiment résidentiel d'une *villa* et des exploitations agricoles de l'Antiquité et du haut Moyen Âge. *Revue Archéologique de l'Est* 65, 2016, 72.



**29** Létanne (Ardennes)

Valentinien I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 26a; Trèves 367-375)

Réf.: J.-M. Doyen / J.-P. Duchemin (éd.), Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes II. Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques 4 (Bruxelles 2017).

**30** Les Grandes-Armoises « Mont Dieu » (Ardennes) – Site semi-urbain (*vicus*)

Valentinien I (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 6d; Lyon 364-367)

Réf.: J.-M. Doyen / J.-P. Lémant, Les monnaies antiques du « Mont-Dieu » aux Grandes Armoises. Amphora 38 (Braine-L'Alleud 1984) 41.

**31** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valentinien I (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 6b; Lyon 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**32** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valens (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 6f; Lyon 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**33** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valens (silique), *Vot V mult X* (RIC IX, 10d; Rome 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**34** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 11a; Rome 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**35** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valentinien I (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 7a; Antioche 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**36** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valentinien I (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 7a; Antioche 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**37** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valentinien I (silique), *Votis V mult X* (RIC –; atelier indét. 364-367)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**38** Condé-sur-Aisne (Aisne) – Gué

Valens (silique, imitation), *Votis V multis X* (RIC –; 364-378+)

Réf.: J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. Revue Numismatique 1969, 62-97.

**39** Charleville-Mézières et sa région (Ardennes)

Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27f; Trèves 367-375)

Réf.: J.-M. Doyen, Catalogue des monnaies antiques: de

la réforme monétaire de Dioclétien à la chute de l'Empire (294-476) (Charleville-Mézières 1986).

**40** Charleville-Mézières et sa région (Ardennes)

Procopé (silique), *Vot V* (RIC IX, 13e; Constantinople 365-366)

Réf.: J.-M. Doyen, Catalogue des monnaies antiques: de la réforme monétaire de Dioclétien à la chute de l'Empire (294-476) (Charleville-Mézières 1986).

**41** Reims (Marne) – Site urbain (chef-lieu de cité)

Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Restitutor reip* (RIC IX, 4; Arles (?) 364-367)

Réf.: J.-M. Doyen, Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain (Reims 2007) 335.

**42** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 12

Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27b/e ou 45a/b; Trèves 367-378)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 422-429.

**43** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 13

Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27b/e ou 45a/b; Trèves 367-378)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 422-429.

**44** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 67

Valentinien I (silique?), non décrit (RIC –; atelier indét. 364-375)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 422-429.

**45** Bavai (Nord) – Nécropole, sépulture n° 582

Valens (silique?), non décrit (RIC –; atelier indét. 364-378)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 432-433.

**46** Saint-Quentin (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 5

Valens (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 364-378)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 439-440.

**47** Sissy (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 9

Valens (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 364-378)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 442-443.

**48** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 20  
Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27a/d; Trèves 367-375)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**49** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 22  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27b/e; Trèves 367-378)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**50** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 183  
Gratien (silique?), non décrit (RIC –; atelier indéterminé. 367-383)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

### Germanie I

#### Allemagne

**51** Langenlonsheim-Lettweiler – Nécropole, sépulture n° 375  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46b; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD IV, 1 (Nachtrag 2), 1458,2.

**52-53** Langenlonsheim-Lettweiler – Nécropole, sépulture n° 227

Dynastie valentinienne ou théodosienne (silique), non décrit (RIC –; atelier indéterminé. après 367)  
Réf.: FMRD IV, 1 (Nachtrag 2), 1458,2.

#### France

**54** Oedenburg-Biesheim (Haut-Rhin) – Site militaire (camp, forteresse)  
Valens (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 10b; Siscia 367-375)

Réf.: P. Biellmann, Un dépôt de siliques brûlées à Oedenburg-Biesheim (Alsace): un témoin de la présence des troupes de Gratien en 378 à Argentaria. Cahiers Numismatiques 197, 2013, 42.

### Germanie II

#### Belgique

**55** Tavier – Site semi-urbain (*vicus*)

### Période 378-388 (32 exemplaires)

#### Belgique I

#### Allemagne

**1** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 58a; Trèves 378-383)

Valentinien I (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 6d; Lyon 364-367)  
Réf.: F. Stroobants / J. Filée, Vicus de Tavier: découvertes monétaires et aperçus nouveaux. Amphora 45, 1986, 38-44 n° 24.

#### Allemagne

**56** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Port antique ou gué ?

Valens (silique), *Vot V mult X* (RIC IX, 4; Trèves 364-367)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,3,1.

**57** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Port antique ou gué ?

Valens (silique), *Restitutor reip* (RIC IX, 6e; Lyon 364-367)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,3,1.

**58** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Port antique ou gué ?

Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27b; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,3,1.

**59** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole ?

Valens (*miliarensis* 1/60<sup>e</sup>), *Votis X multis XX* (RIC IX, 41a; Trèves 375-378)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,4,1.

**60** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)  
Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27c; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,7.

**61** Cologne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Site urbain (chef-lieu de cité)

Valentinien I (silique), *Vot V mult X* (RIC IX, 10b; Rome 364-367)  
Réf.: FMRD VI, 1/1, 1007,1a.

**62** Nöthen (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Site semi-urbain (*vicus*?), sanctuaire

Valens (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 27e; Trèves 367-375)  
Réf.: FMRD VI, 2/2, 2603a.

#### Lyonnaise III

#### France

**63** Angers (Maine-et-Loire) – Site urbain (chef-lieu de cité), *mithraeum*

Valentinien I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 11a; Rome 364-367)  
Réf.: Renseignement pers. P.-A. Besombes.

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**2** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Gratien (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 58a; Trèves 378-383)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**3** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Vot X multis XV* (RIC IX, 61a; Trèves 378-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**4** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 64a; Trèves 378-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**5** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien II (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46c/64b; Trèves 375-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**6** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Valentinien II (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46c/64b; Trèves 375-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**7** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Théodose I (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 53c; Trèves 379-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**8** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Théodose I (silique), *Perpetuetas* (RIC IX, 56a; Trèves 379-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**9** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Théodose I (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 64c; Trèves 379-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**10** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Théodose I (silique), *Concordia auggg* (RIC IX, 55a/83a; Trèves 379-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**11** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Concordia auggg* (RIC IX, 83b; Trèves 383-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**12** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**13** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**14** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**15** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**16** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b/c; Trèves 383-388)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**17** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b/c; Trèves 383-388)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**18** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b/c; Trèves 383-388)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**19** Trèves (alentours) (Rhénanie-Palatinat)  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 64; Trèves 378-383)  
Réf.: FMRD IV, 3/6, 3196,1.

**20** Trèves (alentours) (Rhénanie-Palatinat)  
Magnus Maximus pour Flavius Victor (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 19; Milan 387-388)  
Réf.: FMRD IV, 3/6, 3196,1.

### Grand-Duché de Luxembourg

**21** Steinsel – Site semi-urbain (*vicus*), temple  
Valentinien II (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46c/64b; Trèves 375-383)  
Réf.: FMRL IV, 226.

### Belgique II

#### France

**22** Reims (Marne) – Site urbain (chef-lieu de cité)  
Gratien (*miliarensis* 1/72<sup>e</sup>), *Virtus exercitus* (RIC IX, 23a; Aquilée 378-383)  
Réf.: J.-M. Doyen, *Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain* (Reims 2007) 338.

**23** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 60  
Valentinien II (silique), *Urbs roma* (RIC –; atelier indét. 375-383)  
Réf.: J. Gorecki, *Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 56, 1975, 422-429.

**24** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 83  
Gratien (silique), *Urbs roma* (RIC –; atelier indét. 378-383)  
Réf.: J. Gorecki, *Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 56, 1975, 422-429.

**25** Chouy (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 127  
Valentinien II (silique), *Victoria augg* (RIC IX, 43/57a; Trèves 375-383)  
Réf.: J. Gorecki, *Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 56, 1975, 435.

## Germanie II

### Belgique

**26** Thon – Monnaie découverte sur un promontoire Valentinien II (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 379-392)

Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

### Allemagne

**27** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture n° 5028

Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,4,1.

**28** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)

Magnus Maximus (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84b; Trèves 383-388)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,7.

**29** Cologne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Site urbain (chef-lieu de cité), temple

Magnus Maximus (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 383-388)

Réf.: FMRD VI, 1/1, 1001,1.

### Lyonnaise III

#### France

**30** Noyal-Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine) – Établissement rural (*villa*)

Gratien (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 58; Trèves 378-383)

Réf.: Renseignement pers. P.-A. Besombes.

**31** La Mézière (Ille-et-Vilaine) – Nécropole, sépulture n° 2059

Théodose I (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 84a; Trèves 378-388)

Réf.: Renseignement pers. P.-A. Besombes.

### Lyonnaise IV

#### France

**32** Appoigny (Yonne) – Établissement rural

Magnus Maximus pour Flavius Victor (silique), *Virtus romanorum* (RIC –; atelier indét. 387-388)

Réf.: Renseignement pers. A. Ducreux.

## Période 388-402 (21 exemplaires)

### Belgique I

#### Allemagne

**1** Trèves-Ehrang (Rhénanie-Palatinat) – Nécropole(?)

Eugène (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 106d; Trèves 392-394)

Réf.: FMRD IV, 3/6, 3188,1.

**2** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Théodose I (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 94b; Trèves 388-392)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**3** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Théodose I (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 94b/106a; Trèves 388-395)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**4** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Eugène (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 106d; Trèves 392-394)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**5** Trèves ou sa région (Rhénanie-Palatinat)

Arcadius (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 32b; Milan 393-394)

Réf.: FMRD IV, 3/3, 3021,1.

**6** Trèves (alentours) (Rhénanie-Palatinat)

Eugène (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 46; Lyon 392-394)

Réf.: FMRD IV, 3/6, 3196,1.

**7** Trèves (Rhénanie-Palatinat) – Site urbain (chef-lieu de cité)

Honorius (silique, imitation), *Virtus romanorum* (RIC –; atelier indét. 393/395/408)

Réf.: FMRD IV, 3/5, 3168,1.

### Belgique II

#### France

**8** Homblières-Abbeville (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 84

Honorius (silique), *Virtus romanorum* (RIC –; Milan 388-394)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 422-429.

**9** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 71

Honorius (silique), *Virtus romanorum* (RIC –; atelier indét. 388-392)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**10** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 71

Honorius (silique), *Urbs roma* (RIC –; atelier indét. 388-392)  
Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**11** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 397  
Honorius (silique), *Virtus romanorum* (RIC –; atelier indét. 393/395/408)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**12** Vermand (Aisne) – Nécropole, sépulture n° 397  
Honorius (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 393/395/408)

Réf.: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 449-463.

**13** Vron (Somme) – Nécropole, sépulture n° 211A  
Eugène (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 393-394)  
Réf.: Chronique des fouilles médiévales, Vron (Somme). Archéologie Médiévale XI, 1981, 323.

**14** Vron (Somme) – Nécropole, sépulture n° 215A  
Honorius (silique, rognée), non décrit (RIC –; Milan 395-400)  
Réf.: Chronique des fouilles médiévales, Vron (Somme). Archéologie Médiévale XI, 1981, 323.

## Germanie I

### Allemagne

**15** Mayence (Rhénanie-Palatinat) – Au-delà de l'enceinte de la ville

Théodose I (silique, imitation), *Virtus romanorum* (Type RIC IX, 32; Milan 393-394+)

Réf.: FMRD IV, 1 (Nachtrag 1), 1258.

**16** Rheinzabern (Rhénanie-Palatinat)  
Honorius (silique), non décrit (RIC –; Milan 395-423)  
Réf.: FMRD IV, 2, 2074.

## Germanie II

### Allemagne

**17** Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)  
Arcadius (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 106b; Trèves 392-395)

Réf.: FMRD VI, 3/1, 3001,7.

**18** Düren, Jakobwüllesheim (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) – Nécropole, sépulture  
Valentinien II (silique), *Virtus romanorum* (RIC IX, 94a; Trèves 388-392)

Réf.: FMRD VI, 2/1, 2053 = J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 56, 1975, 321.

**19** Niederkrüchten, Oberkrüchten (Rhénanie-du-Nord-Westphalie)

Arcadius (silique), non décrit (RIC –; atelier indét. 393-408)

Réf.: FMRD VI, 2/1, 2146.

### Belgique

**20** Tongres – Nécropole, sépulture  
Honorius (silique), non décrit (RIC –; Trèves 396-397)  
Réf.: Archives Bibliothèque royale de Belgique (renseignement pers. F. Stroobants).

### Lyonnaise III

### France

**21** Le Yaudet en Ploulec'h (Côtes-d'Armor) – Établissement rural (habitat/promontoire)  
Arcadius (silique), *Urbs roma* (RIC IX, 95c; Trèves 388-402)

Réf.: Bibliothèque Numérique du Service Régional de l'Archéologie. <http://bibliotheque.numerique.sra-bretagne.fr/items/show/2291> (7.7.2017).

## Notes

1) *De rebus bellicis* II, 1: «*Constantini temporibus profusa largitio aurum pro aere, quod antea magni pretii habebatur, vilibus commerciis assignavit*». L'importance du numéraire mis en circulation se vérifie à travers d'autres sources: Libanius 4; 8; 29-33.

2) *De rebus bellicis* II, 4: «*Ex hac auri copia privatae potentium repletae domus in perniciem pauperum clariores effectae, tenuioribus videlicet violentia oppressis*».

3) Beaucoup de chercheurs considèrent que le *De rebus bellicis* a été écrit dans l'intervalle 337-378, soit la période pendant laquelle Constance II a gouverné avec Gallus ou celle pendant laquelle il a gouverné avec Julien, soit la période pendant laquelle Valentinien I<sup>er</sup> et Valens ont gouverné ensemble. La seconde hypothèse a la faveur de la majorité et c'est celle retenue par Fleury 2017, XLIX dans sa présentation du traité. Voir plus

largement Fleury 2017, VII-XXIV («l'auteur et ses intentions»), XXVIII-XXXIII («la date de publication du *De rebus bellicis*»), avec bibliographie antérieure.

4) Voir les travaux fondateurs de J.-P. Callu et de X. Loriot sur l'or monnayé: Callu/Loriot 1990. – Brenot/Loriot 1992.

5) Sur la création du *solidus* et ses implications, voir en particulier Callu 1969, 471-473.

6) Amandry et al. 1982.

7) «Problèmes monétaires du quatrième siècle»: Callu 1978.

8) Une intuition déjà présente, semble-t-il, dans son mémoire non publié de l'École française de Rome: cf. le compte rendu qu'en donne Grenier 1960, 272-274.

9) Callu 1980a. – Depeyrot 1984 en dernier lieu.

- 10) Callu/Loriot 1980, 781 : « Les pièces isolées cristallisent mieux l'image de la circulation, car leur nombre multiplie les échantillons ; en outre, elles sont susceptibles d'être moins affectées par les phénomènes retardateurs de la thésaurisation ». – À compléter par Aubin 1984, 90-91. – Callu/Loriot 1990, 13. – Nony/Callu/Loriot 1990, 304.
- 11) Selon Bastien 1988, 53-54, les monnaies d'argent, à partir de la reprise de leur frappe dans les dernières années du règne de Constantin I<sup>er</sup>, participent aux distributions (*donativa*) en faveur des soldats et de leurs officiers. La présence au début du V<sup>e</sup> siècle de numéraire d'argent dans le piémont pyrénéen est également mise en relation avec des mouvements et des activités militaires, liés à la présence des troupes de Constantin III en Gaule méridionale : cf. Berdeaux-Le Brazidec/Hollard 2008. – Hollard 2010. – Berdeaux-Le Brazidec/Hollard 2011.
- 12) <https://finds.org.uk>.
- 13) Signalons toutefois l'inventaire des monnaies d'argent émises entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècles dressé par Lafaurie 1964. À compléter par Lafaurie/Pilet-Lemière 2003 dans un travail consacré au recensement des découvertes de monnaies émises du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle.
- 14) Voir à ce propos la critique sur la durée de circulation des *aurei* que Nony/Callu/Loriot 1990 a adressé avec justesse aux auteurs de « La dispersion des *aurei* en Gaule romaine sous l'Empire » (Callu/Loriot 1990).
- 15) Le catalogue des trouvailles d'argent est donné en fin d'article.
- 16) L'*argenteus* cesse d'être gravé vers 300 : cf. Callu 1969, 392.
- 17) La chronologie ici suivie se base sur celle établie par le RIC VIII.
- 18) Callu 1978, 109.
- 19) Comme l'a récemment rappelé Lançon 2017, 258, dès le I<sup>er</sup> siècle, plus de 60 % des effectifs de l'armée romaine étaient cantonnés sur les frontières rhéno-danubiennes et orientales ; le reste servait de police dans les provinces intérieures. En s'intéressant à l'activité de l'atelier monétaire de Trèves, Wigg-Wolf 2016 dresse un large panorama des conflits, répétés, qui secouent la région du limes rhénan durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle.
- 20) Callu/Loriot 1990, 90.
- 21) Sur la relation entre effort de guerre et fonctionnement des ateliers monétaires, cf. Christol 1977. Pour l'expression « parties prenantes », cf. Christol 1977, 243.
- 22) RIC VIII, 167. – Wigg-Wolf 2016, 223.
- 23) Les différents temps du monnayage de l'argent au IV<sup>e</sup> siècle ont été étudiés dans le détail par Callu 1980a.
- 24) Sur le fond nous suivons, dans ses grandes lignes, la nomenclature adoptée dans le RIC IX, xxvii-xxviii et nous nous séparons de celle du RIC VIII, 57 en ne rejetant pas le nom d'*argenteus* et en bornant plus strictement l'emploi du terme de silique.
- 25) Pour une présentation du système monétaire mis en place par Dioclétien, cf. Depyrot 1992, 34-49 (38-40 pour les monnaies d'argent).
- 26) Cf. *supra* n. 16.
- 27) Callu 1980a, 175. – Drost 2013, 36 et n. 32.
- 28) Pour le choix de cette orthographe, cf. Guey 1965.
- 29) Callu 1980b, 127 n. 20 soutient que « le mot de *miliarensis* avait reçu une consécration officielle depuis déjà huit ans » avant cette date. En 384, le Code Justinien, XII, 23, 7 se réfère à un *scrinium ad militem* où J.-P. Callu reconnaît volontiers, sous une forme corrompue, le *scrinium a miliarensibus* de la *Notitia Dignitatum* (Or. 13; Occ. 11).
- 30) RIC VIII, 57.
- 31) *Inscriptionum Latinarum Supplementum* (= ISL) III, 9420.
- 32) Sur le sujet et pour une mise au point sur la nature de la silique voir Carlà 2007, 170-175. – L'*interpretatio* de la loi CTh II, 83, 2 paraît aussi aller dans le sens que la silique était considérée comme 1/24<sup>e</sup> de *solidus*.
- 33) Carlà 2007, 171-172.
- 34) Pour Piganiol 1972, la silique « est donc au *solidus* ce que le denier néronien était à l'*aureus* ».
- 35) Callu 1969, 391-392. – Kropff 2017, 176-177. 184.
- 36) Strobel 2015, 166 n. 35. – Pour Kropff 2017, 176 le rapport coût/rendement serait une raison pour expliquer la production restreinte d'*argentei*. L'utilisation d'une livre d'argent dans l'alliage des *nummi* serait plus favorable à la valeur nominale et donnerait une prime plus élevée que la production d'*argentei* à partir de la même livre d'argent.
- 37) Zosime III, XIII, 3 : « ἀργύρα νομισμάτα ».
- 38) Amm. XXIV, III, 3 : « *argenteos nummos centenos* ».
- 39) Sur ce point, Bastien 1988, 11-16 montre que les évaluations au Haut-Empire n'impliquent pas que le *donativum* ait été effectué dans la dénomination utilisée. Plus généralement, sur la place des monnaies dans les finances militaires, voir Carrié 1978. – Bastien 1988, 17-27.
- 40) Callu 1980b, 127.
- 41) Chameroy 2013, 85-86.
- 42) Les monnaies étaient accompagnées d'une bague en or et de trois cuillères en argent. Cf. Gonzalez/Ouzoulias/van Ossel 2001.
- 43) Biellmann 2013.
- 44) Bland 1997, 39. 51-52. – D'autres études ont dégagé le même phénomène : King 1981. – Guest 1997.
- 45) Dans son étude du numéraire antique mis au jour lors des fouilles de la cathédrale de Rouen, Chameroy 2013, 106-107 émet l'hypothèse que des transferts de troupes trans-Manche pourraient avoir participé à la circulation accélérée des monnaies de bronze entre les fortifications de Bretagne et du nord de la Gaule.
- 46) Delmaire 1986, 160.
- 47) Amm. XX, I, 3.
- 48) Amm. XXVII, VIII, 1, 5.
- 49) Amm. XXVII, VIII, 3, 6-7.
- 50) Katsari 2008.
- 51) Howgego 1994; 1995, 88-95 argumente sur le rôle non négligeable du commerce.
- 52) Andreau 2014, 19.

- 53) *CTh XIII*, 1, 8 («*Hi tantum ad auri argentine detineantur oblationem merces emendo adque vendendo commutantes*», 370).
- 54) Eusèbe X, 8, 12 (allusion au recensement de 321). – *P. Oslo* 3, 83 (315-324). – *CTh XI*, 9, 2 (337). – Julien, *Misopogon*, 365 (362). – *P. Brem.* 83 (IV<sup>e</sup> siècle).
- 55) *Amm.* XXI, VI, 6 («*aurum quin etiam et argentum*», 361). – *CTh VII*, 18, 8 («*quingenta pondo argenti*», 383 ou 391). – Symmaque VI, 62 («*argenti nobis facta gratia est*», 398); 64, 2 («*argenti quinque librarum*», 398).
- 56) *CTh XIII*, 3, 2 (326).
- 57) Callu 1978, 111 n. 37 évoque l'existence d'amendes sépulcrales libellées en argent de la Vénétie à la Bithynie.
- 58) Cf. catalogue: période 348-364 (n<sup>os</sup> 18, 19, 20); période 364-378 (n<sup>o</sup> 39); période 388-402 (n<sup>os</sup> 7, 15).
- 59) Cf. les données issues des nécropoles d'Homblières, Saint-Quentin ou encore Vermand III (Aisne) rassemblées par Gorecki 1975.
- 60) Callu 1978, 110.
- 61) Sur la base d'une taille au 1/144<sup>e</sup>, soit l'équation 1 livre d'argent de 325 g : 144 = 2,25 g d'argent × 1/1728<sup>e</sup> de livre d'or = 3888 g d'argent.
- 62) La reconstruction du texte de l'Édit a donné lieu à plusieurs publications. Sans exhaustivité aucune, voir Lauffer 1971. – Giacchero 1974. – Crawford/Reynolds 1979. – À compléter également par Kropff 2017.
- 63) L'Édit donne les prix maximum en *denarii communes* (dc).
- 64) Un témoignage à compléter par la publication de l'inscription d'Aezani (Crawford/Reynolds 1979, 176), qui est une copie de l'Édit du Maximum :
- « [Aur]i obruzae in regulis sive [in] solidis vac. pondum unum (72 000 dc)  
[Au]ri neti vac. pondum unum (72 000 dc)  
De argento hoc est pusula primi pondum I (6000 dc) »
- 65) Callu 1980b, 128.
- 66) Callu 1978, 110.
- 67) Pour Callu 1978, 109, 113 le bimétallisme or/argent se rapporterait en priorité aux zones occidentale et centrale de l'Empire romain, tandis que l'Orient aurait plutôt misé sur l'économie naturelle.
- 68) Pour la diffusion de l'or, nos cartes de répartition se basent sur le matériel documentaire rassemblé par Callu/Loriot 1990, 145 sqq.
- 69) Loriot 2003, 67-68. – En dernier lieu Callu/Loriot 1990, 14.
- 70) Callu 1978, 111 soutient l'hypothèse d'une mixité or/argent des impôts au IV<sup>e</sup> siècle.
- 71) Les sources présentées aux n. 53 (Chrysargyre), 55 (rachat de conscrits) et 56 (contributions exceptionnelles) énumèrent quelques exemples d'utilisation de l'argent dans le domaine fiscal. Ces sources nous apprennent également que les imposés pouvaient livrer de l'or au côté de l'argent. À compléter par Carrié 2003, 185-188.
- 72) Papyrus daté de c. 355.
- 73) Traduction établie par Carrié 2003, 187.
- 74) C'est-à-dire l'*argenteus* tétrarchique.
- 75) L'auteur remercie les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cet inventaire et particulièrement N. Achard-Corompt, P.-A. Besombes, A. Burgevin, J. Chameroy, J.-M. Doyen, A. Ducreux, B. Filipiak, F. Stroobants, L. Trommenschlager. Chaque découverte est numérotée de 1 à X dans chaque période d'émission; la numérotation suivie correspond à celle donnée dans les fig. 4-9.

## Sources

- Ammien Marcellin (*Amm.*), *Histoires* (livres XX-XXII). Texte établi, traduit et annoté par J. Fontaine avec la collaboration de E. Frézouls / J.-D. Berger (Paris 1996).
- Ammien Marcellin, *Histoires* (livres XXIII-XXV). Texte établi et traduit par J. Fontaine (Paris 1977).
- Ammien Marcellin, *Histoires* (livres XXVI-XXVIII). Texte établi, traduit et annoté par M.-A. Marié (Paris 1984).
- Anonyme, *De rebus bellicis*. Sur les affaires militaires. Texte établi, traduit et commenté par P. Fleury. Collection des Universités de France: Série Latine 416 (Paris 2017).
- Codex Theodosianus (CTh)*, en ligne: <http://ancientrome.ru/ius/library/codex/theod/index.htm> (27.11.2019).
- Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*. Traduction de G. Bardy, revue par L. Neyrand et une équipe (Paris 2003).
- Julien, *Discours de Julien Empereur*, tome 2, 2<sup>e</sup> partie. Texte établi et traduit par C. Lacombrade (Paris 1964).
- Libanius, *Discours sur les patronages*. Texte traduit, annoté et commenté par L. Harmand (Paris 1955).
- Notitia Dignitatum*, en ligne: <http://ancientrome.ru/ius/library/notitia/notitia.htm> (27.11.2019).
- P. Brem.* 83: Heidelberg Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens, en ligne: <http://aquila.zaw.uni-heidelberg.de/hgv/33183> (27.11.2019).
- P. Oslo* 3, 83: Heidelberg Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens, en ligne: <http://aquila.zaw.uni-heidelberg.de/hgv/21530> (27.11.2019).
- P. Oxy.* XLVIII, 3401: Heidelberg Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens, en ligne: <http://papyri.info/ddbdp/p.oxy;48;3401> (27.11.2019).
- Symmaque, *Lettres* (livres VI-VIII). Texte établi, traduit et commenté par J.-P. Callu (Paris 1995).
- Zosime, *Histoire nouvelle* (livre III). Texte établi et traduit par F. Paschoud (Paris 1979).

## Bibliographie

- Amandry et al. 1982: M. Amandry / J.-N. Barrandon / C. Brenot / J.-P. Callu / J. Poirier, L'affinage des métaux monnayés au Bas-Empire: les réformes valentiniennes de 364-368. *Quaderni Ticinesi di Numismatica e Antichità Classiche* 11, 1982, 279-295.
- Andreau 2014: J. Andreau, L'économie romaine, l'armée, la monnaie: réflexions de méthode pour une entrée en matière. Dans: M. Reddé (éd.), *De l'or pour les braves! Soldes, armées et circulation monétaire dans le monde romain*. *Scripta Antiqua* 69 (Bordeaux 2014) 11-21.
- Aubin 1984: G. Aubin, L'or romain dans l'ouest de la Gaule: circulation et stagnation. *Revue Archéologique de l'Ouest* 1, 1984, 89-119.
- Bastien 1988: P. Bastien, Monnaie et *donativa* au Bas-Empire. *Numismatique Romaine* 17 (Wetteren 1988).
- Bastien/Metzger 1977: P. Bastien / C. Metzger, Le trésor de Beaurains (dit d'Arras). *Numismatique Romaine* 10 (Wetteren 1977).
- Bastien/Pflaum 1961: P. Bastien / H.-G. Pflaum, La trouvaille de monnaies romaines de Thibouville (Eure). *Gallia* 19, 1961, 71-104; 20, 255-315.
- Berdeaux-Le Brazidec/Hollard 2008: M.-L. Berdeaux-Le Brazidec / D. Hollard, Le dépôt de siliques à Bèdeilhac-et-Aynat (Ariège): un témoin de la présence des troupes de Constantin III (407-411) dans les Pyrénées? *Cahiers Numismatiques* 177, 2008, 21-34.
- 2011: M.-L. Berdeaux-Le Brazidec / D. Hollard, Le trésor de siliques du « Roc de Carol » à Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège). *Cahiers Numismatiques* 189, 2011, 35-49.
- Biellmann 2013: P. Biellmann, Un dépôt de siliques brûlées à Oedenburg-Biesheim (Alsace): un témoin de la présence des troupes de Gratien en 378 à Argentaria. *Cahiers Numismatiques* 197, 2013, 39-47.
- Bland 1997: R. Bland, The Changing Patterns of Hoards of Precious-metal Coins in the Late Empire. *Antiquité Tardive* 5, 1997, 29-55.
- Brenot/Loriot 1992: C. Brenot / X. Loriot (éd.), L'or monnayé. III: Trouvailles de monnaies d'or dans l'Occident romain. *Cahiers Ernest-Babelon* 4 (Paris 1992).
- Cahn/Kaufmann-Heinimann 1984: H. A. Cahn / A. Kaufmann-Heinimann (éd.), *Der spätrömische Silberschatz von Kaiseraugst*. *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte* 9 (Derendingen 1984).
- Callu 1969: J.-P. Callu, La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311. *Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome* 214 (Paris 1969).
- 1978: J.-P. Callu, Problèmes monétaires du quatrième siècle (311-395). Dans: A. Alföldi / J. A. Straub (dir.), *Transformation et conflits au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.* *Antiquitas* 29 (Bonn 1978) 103-126.
- 1980a: J.-P. Callu, Frappes et trésors d'argent de 324 à 392. Dans: C. E. King (éd.), *Imperial Revenue, Expenditure and Monetary Policy in the Fourth Century A.D.* *British Archaeological Reports: International Series* 76 (Oxford 1980) 175-212.
- 1980b: J.-P. Callu, Les origines du « Miliarensis »: le témoignage de Dardanius. *Revue Numismatique* 22, 1980, 120-130.
- Callu/Loriot 1980: J.-P. Callu / X. Loriot, Trouvailles isolées de monnaies d'or en Gaule romaine: premières estimations. *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 35/10, 1980, 781-784.
- 1990: J.-P. Callu / X. Loriot, L'or monnayé. II: La dispersion des *aurei* en Gaule romaine sous l'Empire. *Cahiers Ernest-Babelon* 3 (Juan-les-Pins 1990).
- Carlà 2007: F. Carlà, Il sistema monetario in età tardoantica: spunti per una revisione. *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica* 53, 2007, 155-218.
- Carrié 1978: J.-M. Carrié, Les finances militaires et le fait monétaire dans l'Empire romain tardif. Dans: *Les « dévaluations » à Rome. Époque républicaine et impériale* 1. *Collection de l'École Française de Rome* 37, 1 (Paris 1978) 227-248.
- 2003: J.-M. Carrié, Aspects concrets de la vie monétaire en Province. *Revue Numismatique* 159, 2003, 175-203.
- Chameroy 2013: J. Chameroy, Les fouilles de la cathédrale de Rouen (1985-1993). 1: Le numéraire antique (Mont-Saint-Aignan 2013).
- Christol 1977: M. Christol, Effort de guerre et ateliers monétaires de la périphérie au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. L'atelier de Cologne sous Valérien et Gallien. Dans: *Armées et fiscalité dans le monde antique*. *Centre National de la Recherche Scientifique: Colloques Nationaux* 936 (Paris 1977) 235-275.
- Crawford/Reynolds 1979: M. H. Crawford / J. M. Reynolds, The Aezani Copy of the Price Edict. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 34, 1979, 163-210.
- Delmaire 1986: R. Delmaire, La région Manche/mer du Nord dans l'espace politique et économique romain. Dans: A. Lottin / J.-C. Hocquet / S. Lebecq (éd.), *Les Hommes et la Mer dans l'Europe du Nord-Ouest de l'Antiquité à nos jours*. *Revue du Nord: Hors Série* 1 (Lille 1986) 153-161.
- Depeyrot 1984: G. Depeyrot, La silique à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Dans: G. Gorini (éd.), *La zecca di Milano* (Milano 1984) 199-216.
- 1992: G. Depeyrot, Le système monétaire de Dioclétien à la fin de l'Empire romain. *Revue Belge de Numismatique* 138, 1992, 33-106.
- Drost 2007-2008a: V. Drost, Le trésor de Larré (Morbihan): une thésaurisation mixte de la 1<sup>re</sup> Tétrarchie (*terminus* 300 après J.-C.). *Trésors Monétaires* 23, 2007-2008, 1-33.
- 2007-2008b: V. Drost, Le trésor de Mont-Saint-Sulpice (Yonne): un demi-*argenteus* et 1086 *nummi* (*terminus* 310 après J.-C.). *Trésors Monétaires* 23, 2007-2008, 35-73.
- 2013: V. Drost, Le monnayage de Maxence (306-312 après J.-C.). *Schweizer Studien zur Numismatik* 3 (Zürich 2013).
- Gautier 1994: G. Gautier, La trouvaille de Krempelstein (Nouvelle étude critique). *Revue Numismatique* 36, 1994, 78-89.
- Giacchero 1974: M. Giacchero, *Edictum Diocletiani et Collegarum de pretiis rerum venalium in integrum fere restitutum a Latinis Graecisque fragmentis I-II* (Genova 1974).
- Gilles 1998: K.-J. Gilles, Zum spätrömischen Gold- und Silberschatz vom Trierer Neutor. *Trierer Zeitschrift* 61, 1998, 219-226.
- 1999: K.-J. Gilles, Zum spätrömischen Gold- und Silberschatz vom Trierer Neutor (Nachtrag). *Trierer Zeitschrift* 62, 1999, 199-208.



- Gonzalez/Ouzoulias/van Ossel 2001: V. Gonzalez / P. Ouzoulias / P. van Ossel, Saint-Ouen-du-Breuil (Haute-Normandie, Frankreich) – eine germanische Siedlung aus der Mitte des 4. Jahrhunderts in der *Lugdunensis Secunda*. *Germania* 79/1, 2001, 43-61.
- Gorecki 1975: J. Gorecki, Studien zur Sitte der Münzbeigabe in römischen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme. *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 56, 1975, 179-467.
- Grenier 1960: A. Grenier, J.-P. Callu: Le monnayage de l'argent au IV<sup>e</sup> siècle p. C. Essai sur le bimétallisme du Bas-Empire. *Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 104, 1960, 272-274.
- Guest 1997: P. S. W. Guest, Hoards from the End of Roman Britain. Dans: R. F. Bland / J. Orna-Ornstein (éd.), *Coin Hoards from Roman Britain* 10 (London 1997) 411-423.
- Guey 1965: J. Guey, Ne vaudrait-il pas mieux dire *miliarensis* que *miliarensis*? *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 20/7, 1965, 492-493.
- Hollard 2010: D. Hollard, Un dépôt de siliques de Constantin III et Constant II à Cambounès (Tarn). *Cahiers Numismatiques* 186, 2010, 19-24.
- Howgego 1994: C. Howgego, Coin Circulation and the Integration of the Roman Economy. *Journal of Roman Archaeology* 7, 1994, 5-21.
- 1995: C. Howgego, *Ancient History from Coins* (London 1995).
- Katsari 2008: C. Katsari, The Monetization of the Roman Frontier Provinces. Dans: W. V. Harris (éd.), *The Monetary Systems of the Greeks and Romans* (Oxford 2008) 242-266.
- Kellner 1954: H. J. Kellner, Ein Fund spätrömischer Münzen von Kellmünz. *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 20, 1954, 119-128.
- King 1981: C. E. King, Late Roman silver hoards in Britain and the problem of clipped *siliquae*. *British Numismatic Journal* 51, 1981, 5-31.
- Kos 1988: P. Kos, Die Follesfunde I und II der ersten Tetrarchie. Dans: J. Garbsch / P. Kos, *Das spätrömische Kastell Vermania bei Isny 1. Zwei Schatzfunde des frühen 4. Jahrhunderts*. *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 44 (München 1988) 57-102.
- Kropff 2017: A. Kropff, Diocletian's currency system after 1 september 301, an inquiry into values. *Revue Belge de Numismatique* 163, 2017, 167-187.
- Lançon 2017: B. Lançon, *La chute de l'Empire romain. Une histoire sans fin* (Paris 2017).
- Langlet 1972: J.-P. Langlet, Troisième trouvaille de monnaies romaines à Rouvroy-lès-Merle (Oise). *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 27/8, 1972, 299-301.
- Lauffer 1971: S. Lauffer, *Diokletians Preisedikt. Texte und Kommentare* 5 (Berlin 1971).
- Lafaurie 1964: J. Lafaurie, Essai de répertoire des trésors et trouvailles de monnaies d'argent frappées en Gaule et en Italie pendant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle et au cours du VI<sup>e</sup> siècle. *Annales de Normandie* 14, 1964, 197-222.
- Lafaurie/Pilet-Lemière 2003: J. Lafaurie / J. Pilet-Lemière, *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle)*. *Cahiers Ernest-Babelon* 8 (Paris 2003).
- Loriot 2003: X. Loriot, Réflexions sur l'usage et les usagers de la monnaie d'or sous l'Empire romain. *Revue Numismatique* 159, 2003, 57-74.
- Nony/Callu/Loriot 1990: D. Nony / J.-P. Callu / X. Loriot, La dispersion des *aurei* en Gaule romaine sous l'Empire. *Bulletin Bibliographique. Revue Numismatique* 32, 1990, 303-305.
- Piganiol 1972: A. Piganiol, *L'Empire chrétien (325-395)* (Paris 1972).
- RIC VIII: J. P. C. Kent, *The Roman Imperial Coinage. VIII: The Family of Constantine I (A.D. 337-364)* (London 1981).
- RIC IX: J. W. E. Pearce, *The Roman Imperial Coinage. IX: Valentinian I – Theodosius I* (London 1933).
- Strobel 2015: K. Strobel, Die Aufwertung des Jahres 301 n. Chr. und ihre epigraphische Dokumentation in Aphrodisias (Karien). Ein Beitrag zur tetrarchischen Währungspolitik. *Tyche – Beiträge zur Alten Geschichte, Papyrologie und Epigraphik* 30, 2015, 145-172.
- Ulrich-Bansa 1954: O. Ulrich-Bansa, S. Genesio (Pavia), Ripostiglio di monete d'argento del IV secolo d.Cr. *Notizie degli Scavi di Antichità* 8, 1954, 166-184.
- Vallier 1870: G. Vallier, *Découverte de monnaies romaines et d'un bracelet d'argent à Saint-Vincent-de-Mercuze (Isère)* (Grenoble 1870).
- Wigg-Wolf 2016: D. Wigg-Wolf, Supplying a Dying Empire? The Mint of Trier in the Late-4th Century AD. Dans: J. Chameroy / P.-M. Guihard (dir.), *Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike / Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire*. *RGZM – Tagungen* 29 (Mainz 2016) 217-233.

### **Silbermünzen in den nordwestlichen Provinzen im 4. Jahrhundert. Umlauf und Gebrauch**

Im Mittelpunkt dieses Aufsatzes stehen die Verbreitung und der Gebrauch der Silbermünze im 4. Jahrhundert. Die Untersuchung, deren erste Ergebnisse hier vorgelegt werden, ermöglichte die Inventarisierung von 200 Einzelfunden, die in einem Katalog vorgestellt werden. Der Schwerpunkt liegt auf den nordwestlichen Provinzen, die für die Zirkulation der Silbermünzen äußerst bedeutsam sind; den Fundkontexten wurde dabei besondere Aufmerksamkeit geschenkt. Zugleich wurden die unterschiedlichen Verbreitungsphasen des Goldes untersucht, um diese Studie in den Kontext einer breiter angelegten Münzgeschichte einzuordnen. Man kommt zu dem Ergebnis, dass in der zweiten Hälfte des 4. Jahrhunderts die Strömungen des Silbers relativ genau denen des Goldes folgten, soweit sie erfasst wurden. Daraus resultiert die These, dass die Steigerung der Goldmünzproduktion – besonders seit Valentinian I. – eine neue Dynamik in der Silbermünzprägung zur Folge hatte, die wiederum eine größere »Demokratisierung« des gelben Metalls in den Transaktionen ermöglicht haben dürfte.

Übersetzung: J. Chameroy

### **Silver Coinage in the North-Western Provinces in the 4<sup>th</sup> Century. Circulation and Use**

This article deals with the distribution and use of silver coinage during the 4<sup>th</sup> century. The survey, the first results of which appear here, made it possible to record 200 single coin finds which are presented in a catalogue at the end of the study. The focus lies on the north-western provinces as an important area for the circulation of silver coinage; particular attention is given to the contexts. At the same time, the different distribution phases of gold coinage are considered, in order to set this study in the context of a broader monetary history. The conclusion shows that during the second half of the 4<sup>th</sup> century the movements of silver followed quite well those of gold, as far as they have been recorded. We conclude that the increase in gold coin production, particularly from Valentinian I onwards, resulted in a new dynamic in the silver coinage, which would then have supported a greater »democratization« of the yellow metal in transactions in the 4<sup>th</sup> century.

### **L'argent monnayé dans les provinces nord-occidentales au IV<sup>e</sup> siècle. Circulation et usage**

Cet article s'intéresse à la diffusion et à l'usage de la monnaie d'argent au cours du IV<sup>e</sup> siècle. L'enquête, dont nous livrons ici les premiers résultats, a permis le recensement de 200 trouvailles isolées, qui sont présentées dans un catalogue en fin d'étude. L'accent est mis sur la zone particulière que représentent plus qu'ailleurs les provinces nord-occidentales dans la circulation de l'argent monnayé, ce qui nous amène par ailleurs à prêter spécifiquement attention aux contextes de découvertes. Parallèlement, les différentes phases de diffusion de l'or sont examinées pour replacer cette étude dans le cadre d'une histoire monétaire plus large. Il en ressort que, au cours de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, les mouvements de l'argent suivent assez bien ce que l'on connaît des mouvements de l'or. Nous émettons l'hypothèse que l'augmentation de la production de l'or, à partir de Valentinien I<sup>er</sup> notamment, a pu donner un nouveau souffle à la frappe de l'argent, qui aurait alors accompagné une plus grande « démocratisation » du métal jaune dans les échanges au IV<sup>e</sup> siècle.



## ZU DIESEM THEMA

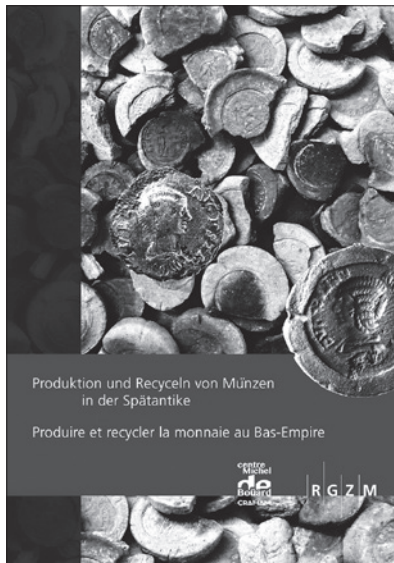
Jérémie Chamerooy · Pierre-Marie Guihard (Hrsg./dir.)

### Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike

### Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire

Viele Studien haben bisher die offizielle bzw. inoffizielle Münzproduktion spezifisch und getrennt behandelt. Die in diesem Band gesammelten Beiträge hingegen untersuchen die gegenseitigen Auswirkungen von Staat und Privaten in der Münzproduktion sowie die Anpassungsfähigkeit des römischen Münzsystems an Krisensituationen. Numismatiker, Historiker und Archäologen behandeln hier die Münze im Hinblick auf drei Themen: Münzreformen und *usus publicus*, Münzgebrauch und lange Umlaufzeit der offiziellen bzw. inoffiziellen Münzsorten, Münzstätten und Offizinen im städtischen bzw. ländlichen Kontext.

Si beaucoup d'études ont privilégié jusqu'ici une approche spécifique et séparée de la production monétaire officielle et non officielle, les communications rassemblées dans cet ouvrage s'intéressent à l'interaction de l'Etat et des particuliers au sein de la production monétaire ainsi qu'au degré d'adaptation du système monétaire romain face aux situations de crise. Numismates, historiens et archéologues abordent ici la monnaie à travers trois thèmes: les réformes monétaires et l'*usus publicus*, l'usage et de la longue circulation des espèces officielles et non officielles, les ateliers et officines en milieu urbain et rural.



RGZM – Tagungen, Band 29  
304 S., 104 meist farbige Abb.  
Mainz 2016  
ISBN 978-3-88467-270-9  
€ 48,- [D]

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz

Ernst-Ludwig-Platz 2 · 55116 Mainz · Tel. 061 31/91 24-0 · Fax 061 31/91 24-199  
E-Mail: [verlag@rgzm.de](mailto:verlag@rgzm.de) · Internet: [www.rgzm.de](http://www.rgzm.de)